



UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'EDUCATION

MEMOIRE DE MAITISE DE PSYCHOLOGIE

Option : Psychologie clinique

Les enfants de la rue suivis par Terres Rouges à Cotonou : Aspects psychologiques et sociologiques du phénomène

Réalisé et présenté par :

DONHOUEDE Hippolyte
Armel

Sous la direction de:

Docteur DAH- LOKONON
Bodehou Gbènoukpo

Maître assistant (CAMES) des
Universités FLASH (UAC)

Année Académique 2012- 2013

Avertissement

La faculté n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs

<u>Sommaire</u>.....	Pages
Dédicace	01
Remerciement	02
Sigles.....	03
Liste des tableaux.....	04
Liste des graphiques.....	06
Introduction	07
Première partie.....	09
Chapitre I : Considérations théoriques.....	09
I- Problématique	09
II- Clarification conceptuelle.....	12
III- Etat de la question	16
Chapitre II CADRE PRATIQUE DE L'ETUDE ET DEMARCHES METHODOLOGIQUE.....	23
I- PRESENTATION DU CADRE PRATIQUE DE L'ETUDE	23
II- DEMARCHES METHODOLOGIQUES.....	24
Deuxième partie.....	30
CHAPITRE III : PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE ET ANALYSES.....	30
CHAPITRE IV : COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS.....	42
I- D'une vie de famille à la rue.....	42
II- De l'échappatoire à l'enlèvement.....	50
III- Impact négatif de la situation de la rue sur l'enfant.....	53
CHAPITRE V : SUGGESTION	58
CONCLUSION	61
BIBLIOGRAPHIE.....	63
ANNEXE.....	66

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à :

Mon très cher père Albéric DONHOUEDE.

Ton souhait de me voir émerger et de vivre dans la sincérité me permet chaque jour d'évoluer.

Ma très chère mère Thérèse AHODIDE

Tes prières, tes sacrifices et ton amour m'ont été d'une assistance tout le long de mes études. Que ce mémoire soit ta consolation.

Remerciements

Nos remerciements sont adressés :

Au professeur Gabriel BOKO

Chef du département de Psychologie et des Sciences de l'Education et tout son bureau

Au docteur DAH LOKONON Bodéhou Gbènoukpo

Maître, vous avez fait preuve de beaucoup de patience, de bonté et de disponibilité envers nous malgré vos multiples occupations, dans le suivi de ce travail de recherche. Recevez toutes nos gratitude.

A tous nos professeurs du département de Psychologie et des Sciences de l'Education.

Vos enseignements nous ont été d'une grande utilité dans notre formation, notre stage et dans la rédaction de notre mémoire. Recevez nos sincères remerciements.

A administration de l'ONG Terres Rouges Bénin et de GRADH- ONG pour la disponibilité que vous avez eu à notre égard soyez remerciés

A tous les camarades de notre promotion en particulier Raoul Kouakou SATONDJI

Solidarité, courage et dynamisme sont autant de qualités qui vous caractérisent. Nous avons partagé beaucoup de bonnes choses ensemble et nous souhaitons bonne insertion dans la vie professionnelle.

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin dans la réalisation de ce travail.

Pour votre sens de générosité tant matérielle, financière que spirituelle. Nous vous disons merci.

Sigles

C.A.M.E.S. : Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur.

I.F. : Institut Français.

F.L.A.S.H. : Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines.

O.N.G. : Organisation Non Gouvernementale.

U.A.C. : Université d'Abomey- Calavi.

U.N.I.C.E.F. : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance.

G.R.A.D.H. : Groupe de Recherche et d'Action pour le Développement Humain

Liste des Tableaux

Pages

<u>Tableau I</u> Tableau de répartition des enfants enquêtés selon leur âge.....	30
<u>Tableau II</u> Tableau de répartition des enfants enquêtés selon leur pays d'origine.....	31
<u>Tableau III</u> Tableau de répartition des enfants enquêtés selon le groupe ethnique.....	32
<u>Tableau IV</u> Tableau de répartition des enfants enquêtés selon leur appartenance religieuse.....	33
<u>Tableau V</u> Tableau de répartition des enfants enquêtés selon leur niveau d'étude.....	34
<u>Tableau VI</u> Tableau de répartition des enfants enquêtés selon les causes de leur présence dans la rue.....	35
<u>Tableau VII</u> Tableau de répartition des enfants enquêtés selon les type de maltraitements subit.....	36
<u>Tableau VIII</u> Tableau de répartition des enfants enquêtés selon l'insertion par un programme.....	37
<u>Tableau IX</u> Tableau de répartition des enfants enquêtés selon la durée dans la rue.....	37
<u>Tableau X</u> Tableau de répartition des enfants enquêtés selon les formes d'agression subit.....	38
<u>Tableau XI</u> Tableau de répartition des enfants enquêtés selon l'auteur de la maltraitance subit.....	39

<u>Tableau XII</u> Tableau de répartition des enfants enquêtés selon les types de logis.....	40
<u>Tableau XIII</u> Tableau de répartition des enfants enquêtés selon les activités menées par les enfants de rue	40
<u>Tableau XIV</u> Tableau de récapitulatif des réactions des enfants en difficultés dans la rue.....	41
<u>Tableau XV</u> : Tableau de classification des problématiques des enfants de la rue enquêtés.....	42

Liste des graphiques

pages

Graphique I : Répartition des enfants enquêtés selon leurs âges.....	30
Graphique II : Répartition des enfants enquêtés selon Leur appartenance religieuse.....	33
Graphique III : Répartition des enfants enquêtés selon leur niveau d'étude.....	34
Graphique IV : Répartition des enfants enquêtés selon les types de maltraitances subit.....	36
Graphique V : Répartition des enfants enquêtés selon leur durée dans la rue.....	38
Graphique VI : Itinéraire de l'enfant de la rue.....	53

Introduction

Le Phénomène des enfants de la rue prend de plus en plus de l'ampleur, au regard du nombre croissant d'enfants en situation de rue. Actuellement, il est impossible de dire le nombre exact d'enfants dans la rue de par le monde. Mais il atteindrait plusieurs dizaines de millions, et selon les Nations Unies, le nombre d'enfants définis comme étant de la rue est estimé à 150 millions. Il est probable que leur nombre augmente à mesure que la population du monde s'accroît et que l'urbanisation progresse au même rythme.

En effet c'est dans les centres urbains que l'on observe les taux les plus élevés en ce qui concerne cette catégorie d'enfants. Leur présence physique est très remarquable dans les zones où ils vivent et travaillent notamment dans les rues, les marchés, les gares et sur les places publiques. La ville de Cotonou, unique commune du département du Littoral, l'une des villes la plus peuplée du BENIN avec une grande importance socio-économique. Elle abrite le port, l'aéroport ainsi que l'essentiel des activités économiques du pays. Notamment dans les secteurs secondaires et tertiaires. On y trouve aussi les plus grandes infrastructures du pays à savoir les services administratifs, les routes, les centres de santé et loisirs, le grand marché et autres places publiques. Ces rues et autres places publiques sont animées en permanence et surtout la nuit avec la présence d'enfants dans la rue. Autant d'aspect qui font d'elle la métropole et paraît assez représentatif pour l'observation des différentes caractéristiques propres aux enfants de la rue. Car il s'agit d'un phénomène essentiellement urbain. Par ailleurs l'ONG Terres Rouges dans ses objectifs à apporter de l'aide psychosociale aux personnes en souffrances psychiques surtout les enfants de la rue raison pour laquelle elle est prise comme cadre institutionnelle de notre travail de recherche. Et mieux nos cibles sont en contacts avec l'équipe.

Bien qu'étant très visibles, il est difficile de leur apporter des services essentiels tels que l'éducation et les soins de santé, et de les protéger. En dehors du fait que ces individus n'ont pas le droit à tout ce que nous avons cité supra, il est à faire observer qu'ils ne sont pas tous des orphelins, ou victimes de conflit. Beaucoup d'entre eux sont restés en contact avec leur famille avant d'opérer la rupture, certains travaillent dans la rue pour compléter au revenu du foyer. D'autres ont fugué, souvent pour échapper à des sévices psychologiques, physiques ou sexuelles. D'autres ont migré à la recherche d'un lendemain meilleur.

Bien que la rue n'aie engendré aucun enfants, car tout enfant appartient à une famille, elle prend la paternité de ses âmes fragiles qui se déclarent de la rue. La complexité du phénomène nous emmène à y réfléchir. .

L'une des difficultés majeures de ces enfants est qu'ils sont démonisés par la société conventionnelle et considérés comme une menace et une source de criminalité. Pourtant, beaucoup d'enfants qui travaillent ou vivent dans la rue ont accepté ce terme, jugeant qu'il leur offre une identité et un sentiment d'appartenance. Cette description générale est une abréviation commode, mais elle ne doit pas cacher le fait que beaucoup d'enfants qui vivent et travaillent dans la rue le font de manières très diverses et pour de multiples raisons

La présente étude intitulée : **Les enfants de la rue suivis par Terres Rouges à Cotonou : aspect psychologique et sociologique du phénomène** vise à aborder la problématique des enfants de la rue sous son angle psychologique.

Pour mieux cerner les problématiques que pose cette thématique, nous essayerons d'aborder les généralités liées au sujet. Ensuite, les cadres théoriques et pratiques ainsi que la méthodologie de l'étude seront clarifiés. Enfin les résultats seront présentés et suivis de commentaires discutés.

Première partie

CHAPITRE I : CONSIDERATIONS THEORIQUES

I- Problématique

Il y a quelques années, les pays africains estimaient avec fierté qu'ils ne connaissaient pas le phénomène des enfants de la rue. Cela était soutenu par la théorie selon laquelle, les Africains avaient une conception de la famille tellement élevée qu'un enfant ne pouvait être séparé de ses parents. Et quand bien même cela arrivait, l'enfant serait aussitôt récupéré par les autres membres de la famille. En effet, dans la tradition africaine, l'enfant constituait tout l'investit humain et total des parents. L'on mettait au monde pour continuer le clan, pour se montrer digne de ses parents et pour ne pas éteindre le nom de la famille. La famille était le lieu d'expression des sentiments de solidarité clanique. Elle aidait ou était un cadre d'expression de prérogatives, un soutien et un milieu de croissance. C'est cette famille que les pays africains croyaient encore servir jusque dans les années 80. La vérité, c'est que la famille telle qu'entendue supra était une réalité vécue dans l'Afrique ancienne. Aujourd'hui avec l'urbanisation ses impératifs et aussi le système capitaliste, l'on assiste à une déstructuration de la réalité sociale. Cette déstructuration a fait naître de nouveaux phénomènes en Afrique notamment celui des enfants de la rue.

Le phénomène des enfants dont la paternité est attribué à la rue, gagne de plus en plus du terrain et n'épargne aucun pays et aucune grande ville en Afrique subsaharien. Au Bénin, la ville de Cotonou en est un exemple palpable. En effet au regard de la forte concentration des enfants en situation de rue dans des secteurs stratégiques de cette ville, particulièrement dans les quartiers comme Zongo, Missèbo et Dantokpa on peut dire sans se tromper que la situation est alarmante. En plus de leur nombre qui ne cesse de s'accroître au fil des jours, ces enfants sont privés des vraies joies de l'enfance et d'une

adolescence normale. Ils subissent précocement le dénuement et le mépris de leur dignité humaine ainsi que leurs droits d'enfants. Vivant en permanence dans le risque, les enfants de la rue végètent dans la détresse et la précarité. Cette situation provoque chez eux de la souffrance. Par ce biais, il plonge dans une fuite imaginaire au moyen de comportements souvent autodestructeurs. Non alphabétisés pour la plupart ou déscolarisés, ils subissent quotidiennement la faim, la soif, les travaux périlleux et mal rémunérés, les endémies, la solitude, le manque d'affection, les harassements policiers, les tracasseries judiciaires, les prisons aux effets destructeurs pour la personnalité, les drogues, la prostitution, les abus sexuels et les graves maladies, comme celle du sida, que peuvent entraîner certaines pratiques sexuelles.

Malgré cela par la volonté de vivre quel que soit les conditions, ils se forgent, dans la rue, une existence dangereuse et dans l'ignorance. Sans toit ni droits, ils se donnent une socialisation et une culture de rue en marge de celles de la société qui les rejette.

Par ailleurs c'est le phénomène récent de l'exode des enfants vers les villes et la question du placement des enfants chez un tiers sans oublier le travail des enfants qui vient aggraver la situation déjà désastreuse. Les conditions dans lesquelles ces enfants vivent les précipitent précocement dans la rue avec son corolaire de conséquences aussi bien sur l'enfant que la société.

Ces quelques constats suscitent quelques interrogations à savoir :

- Quelles peuvent être les causes de la présence massive des enfants de la rue à Cotonou?
- la solidarité et des valeurs familiales qui considéraient les enfants comme une richesse ont-elles disparues avec le système éducatif actuel ?

- Quels sont les impacts réels d'une socialisation et d'une culture de rue sur la personnalité des enfants ?
- De quels moyens dispose le Bénin afin de réduire sensiblement ce phénomène ?

C'est donc dans la perspective de trouver quelques réponses à ces questions d'actualité que nous avons entrepris la présente étude.

1- Objectifs

1.1- Objectif général

Contribuer à la réduction du phénomène des enfants de la rue au Bénin

1.2- Objectifs spécifiques

- Identifier les causes psychologiques et sociologiques de la présence des enfants de la rue à Cotonou
- Proposer une alternative pour une meilleure prise en compte des préoccupations de l'enfance en situation de rue
- Faire un tableau sémiologique des troubles de l'enfance en situation de rue au Benin

2- Hypothèse

- Les principales causes du phénomène des enfants de la rue à Cotonou sont d'ordre psychologique
- Les enfants de la rue au Bénin ne bénéficient pas d'un suivi spécifique qui favorisera une meilleure insertion dans la société
- La socialisation et la culture de rue auxquelles sont soumis les enfants de la rue ont des impacts négatifs, perturbent leur développement psychoaffectifs et engendrent chez eux des troubles de comportements.

II- Clarification conceptuelle

1- L'enfance

Le terme enfance, dans son acception actuelle en psychologie, désigne une étape de développement qui se situe entre la naissance et la maturité, entre la naissance et la puberté, ou encore entre l'émergence du langage et la puberté. Généralement, l'enfance est une période dans laquelle l'individu dit *enfant* est conduit par son entourage à apprendre et à élaborer un répertoire de comportements tant sur le plan intellectuel que sur les plans socio-affectif et psychomoteur. Selon Henri Piéron, dans le vocabulaire de psychologie, l'enfance se distingue à trois niveaux :

- la première enfance se situe entre 0 et 3 ans ;
- la deuxième enfance entre 3 et 7 ans ;
- la troisième enfance de 7 à 12 ans, cette dernière débouche sur l'adolescence ; ce qui veut dire que, en d'autres mots, l'enfance est une période dans laquelle l'individu, au cours de son développement, vit les douze premières années de sa vie.

A ce propos, le développement de l'enfant ne se repose pas seulement sur des critères strictement chronologiques. Mais aussi, sur un ensemble d'interactions de différents ordres qui correspondent aux activités physiques et mentales de l'enfant et qui lui assurent une croissance normale. A cela, Piaget, dans ses recherches, a mis l'accent sur les principes de l'équilibre qui favorisent l'adaptation de l'individu. Une telle adaptation implique une interaction du sujet avec son milieu, définie par le niveau d'organisation des structures du sujet et par les caractéristiques du milieu. Donc, le développement de l'individu correspond au passage d'un niveau d'organisation à un autre, ce qui explique selon l'auteur l'apparition des stades (sensori-moteur, préopératoire, opératoire

concret, opératoire formel). Cependant, selon certains auteurs de la théorie de l'activité, le développement de l'enfant n'est pas seulement biologique, cérébrale ou psychique ; il est bien davantage social. Car selon, eux, l'enfant se développe dans les pratiques quotidiennes, à travers des activités ou des actions qu'il réalise au cours de son histoire qui sont insérées dans une matrice sociale composée d'individus, d'objets, de situations et d'événements. Ce qui fait que, pour Vygotski et Leontiev, la vraie direction du développement de l'enfant, de sa pensée et de ses émotions ne va pas de l'individuel au social, mais du social à l'individuel. D'où, l'idée que la conscience et la pensée de l'enfant sont déterminées par les activités réalisées avec des congénères dans un environnement social donné. Elle devient imminente quand ils mettent l'accent sur les conditions dans lesquelles cette pensée, cette conscience se développe et les conditions dans lesquelles cet apprentissage se produit.

2- La famille et l'enfant

La famille est fondamentalement composée de père, de mère et d'enfants vivant sous un même toit. Elle est un espace social concret dans lequel les enfants font l'apprentissage de la vie sociale, et elle est aussi considérée comme le lieu par excellence de reproduction des normes collectives. Selon certains auteurs, la famille peut bien être perçue dans ses dimensions nucléaires et élargies, dans ces formes dissociées (dysfonctionnelles, non structurées, monoparentales) et dans sa recomposition. Toutes ces formes incluent les problèmes économiques majeurs comme la pauvreté, la misère, la faim, le chômage et affectent les familles et qui ont de fortes incidences sur le développement intellectuel et socio-affectif de l'enfant en le maintenant dans des situations difficiles. C'est parmi les enfants en situations difficiles que se trouve l'enfant de la rue.

3- Enfants de la rue et enfants dans la rue

Le concept enfant de la rue est difficile à définir précisément parce qu'il est mal connu. Le terme *enfant de la rue* semble recouvrir une classe de population uniforme, notamment par l'âge comme le sous-entend le mot *enfant*. Toutefois, cette classification paraît très complexe par le simple fait que le terme enfant a une connotation précise dans une société africaine et désigne un individu qui n'est pas reconnu comme adulte par le corps social, ceci l'excluant des droits, privilèges mais aussi des obligations qui sont attachés à cet état. De fait, un enfant est une personne en voie de socialisation et ces modes de vie diffèrent selon les cultures. Bien que l'âge légal de la majorité existe selon les pays comme c'est le cas au Bénin (18 ans pour la femme et de 21 ans pour l'homme), les jeunes peuvent être reconnus comme adulte avant ou après cet âge dans la société traditionnelle. Par ailleurs, la société, encore à domination traditionnelle, ne reconnaît pas vraiment cette disposition légale entre la tradition et une modernité importée. Ainsi, le terme enfant en apparence précis est bien plus flou quand on le transpose dans le système de valeur africain, un enfant au sens social pouvant être âgé de huit ans comme de trente ans.

Les définitions proposées jusqu'à présent sont floues et imprécises. Soit elles prennent en compte les causes qui ont conduit les enfants dans la rue, on parle alors de *définition analytique*, soit elles définissent le concept en fonction des normes et valeurs développées par les enfants de la rue, il s'agit alors d'une *définition normative*, soit enfin la *définition descriptive* privilégie les conditions d'existence des enfants.

La définition la plus récente postule qu'« un enfant ou un jeune de la rue est un mineur sans protection adéquate et qui a élu domicile dans la rue¹». Deux remarques peuvent être formulées au regard de cette définition. D'une part, le

¹ R. Lucchini, *Enfant de la rue : identité, sociabilité, drogue*, Genève, 1993.

terme de la rue est utilisé au sens large et désigne un espace multi varié. La *rue* peut aussi bien désigner un marché, une gare ou un terrain vague, etc. D'autre part, cette définition fait abstraction de la notion du temps. En effet, à partir de combien de temps peut-on considérer ces jeunes comme des *enfants de la rue* ? Certains rentrent chez eux après un séjour plus ou moins long passé dans la rue, d'autres travaillent chaque jour dans la rue et retournent le soir dans leur famille, parfois d'ailleurs certains ne parviennent jamais à quitter la rue.

Le problème de la définition du concept implique aussi celui de l'évaluation du nombre des enfants de la rue et influence *in fine* les politiques sociales. En effet, pour pouvoir lutter contre un fléau il faut au préalable identifier la cible. Il paraît ainsi pertinent de retenir une définition prenant en compte la complexité du phénomène. C'est donc une définition d'ordre descriptif des conditions de vie qui semble être la plus pertinente d'un point de vue opérationnel.

L'Unicef définit les enfants de la rue en fonction des paramètres suivants :

- ils habitent la ville
- les relations familiales sont faibles si elles existent
- les enfants développent des stratégies de survie
- la rue est leur habitat principal et remplace la famille en tant qu'instance de socialisation
- les enfants sont exposés à des risques spécifiques importants.

Les enfants *de la rue* sont à distinguer des enfants *dans la rue* qui travaillent dans la rue et qui rentrent quotidiennement dans leur famille. Toutefois, ils ont des caractéristiques communes qui sont liées à la vie menée dans la rue. Ils développent des stratégies de survie parce que la rue leur fournit des ressources nécessaires pour survivre.

III- ETAT DE LA QUESTION

Depuis l'apparition à grand échelle du phénomène des enfants de la rue en Afrique au sud du Sahara dans les années 80, cela a suscité un intérêt particulier chez de nombreux chercheurs, auteurs et personnalités.

Amadé Badini et El Hadj Ibrahim Zougmoré² en expliquant les facteurs qui peuvent motiver le départ des enfants de leur famille ont d'abord évoqué la rupture symbolique que l'adolescent doit vivre par rapport à ses parents. Selon eux, le départ de l'enfant de la famille est souvent une manifestation de cette nécessaire rupture. Dans la société Mossi, les parents encouragent même l'adolescent à partir pour mieux revenir. Certains sont offusqués quand leur enfant persiste à rester au village. Partir n'est pas l'expression d'un dysfonctionnement social, c'est une suite logique, un peu comme l'initiation marque aussi une forme de rupture. Le départ, l'émigration temporaire, est la marque d'une certaine maturité, d'une certaine prise de responsabilité. Mais il peut y avoir des causes non symboliques, non positives au départ des enfants.

Ils évoquent que dans la société actuelle, on assiste de plus en plus à un éclatement de la famille, et à l'individualisation de la vie sociale. Aujourd'hui, on observe l'émergence de familles monoparentales, notamment dans les zones périphériques urbaines. Un autre facteur d'explication pourrait être le fait que certains parents n'ont pas confiance dans ce qu'ils peuvent offrir à leurs enfants et ils ont peur d'échouer. Quand ils n'arrivent pas à valoriser leur vie, ils favorisent le départ de leur enfant, ils le conseillent, voire l'imposent.

² Amadé Badini et El Hadj Ibrahim Zougmoré. «*Pourquoi des enfants quittent-ils leur famille ?*». *Revue Quart Monde*, N°189 - La rue n'a pas d'enfants (2004).

Il y a aussi l'image que l'enfant peut avoir de sa propre famille. Il arrive qu'il en ait honte, à tort ou à raison. Certaines familles cumulent les problèmes et favorisent les manifestations pathologiques de l'adolescence. Elles ne peuvent plus offrir un cadre d'épanouissement ad hoc pour l'enfant, ce qui peut l'amener à partir. Très souvent, quand il y a un conflit conjugal, l'enfant est au centre, qu'il en soit la cause ou non. L'enfant peut être lui-même source de conflit et l'un des parents va avoir tendance à l'utiliser contre l'autre. Certains enfants choisissent délibérément de partir lorsqu'ils se sentent, à tort, être la cause d'un déséquilibre familial (un départ thérapeutique). Ils ne manquent pas de faire remarquer que certains enfants n'ont pas leur place dans la famille et sont condamnés à s'éloigner. C'est, par exemple, le cas des enfants adultérins ou incestueux. Par ailleurs il fait observer que la « *pauvreté* » de la famille, sur le plan économique, en tout cas au début, n'est pas l'élément déterminant du départ de l'enfant. C'est la famille à problèmes, les crises conjugales, liées elles-mêmes aux crises générales de la société qui provoquent cette réalité d'enfants dans la rue.

Jacob NOUBATOINGAR LOGTO, dans son mémoire intitulé : *La réinsertion familiale des enfants de la rue dans la ville de Ndjaména au Tchad: Etat des lieux et perspectives*³, a décrit d'une part les caractéristiques sociodémographiques, socioprofessionnelles et identifier les difficultés et besoins liés au phénomène des enfants de la rue à Ndjaména.

Au plan des caractéristiques sociodémographique, il fait constater que la plupart des enfants enquêtés sont mineurs. L'âge moyen est de 14,5 ans et ils

³ Jacob NOUBATOINGAR LOGTO, *La réinsertion familiale des enfants de la rue dans la ville de Ndjaména au Tchad: Etat des lieux et perspectives*, mémoire de fin de cycle, Ecole des Cadres Supérieurs en Travail Social de Ouagadougou- Burkina - faso - 2005

proviennent des différentes villes du pays. Concernant la situation familiale, 50% sont issus des familles unies et vivantes, 30% des parents divorcés ou séparés et 20% des parents décédés. Quant à leur lieu d'habitation, 85% vivent dans la rue et 15% seulement chez les parents.

Sur le plan des caractéristiques socioprofessionnelles, l'étude a révélé que 70% des enquêtés à un niveau d'étude très bas. La majorité a fréquenté l'école jusqu'au niveau du cours élémentaire 2^{ème} année avant le décrochage.

Au plan psychosocial, les enfants n'entretiennent pas de très bons rapports avec leurs parents ou tuteurs. Leurs difficultés sont d'ordre affectif alimentaire et sanitaire.

Au regard de ce qui précède, il fait remarquer que les stratégies et les actions développées par les intervenants sont insuffisantes. Ces derniers n'ont pas pour la plupart les qualifications requises en matière de réinsertion familiale des enfants de la rue.

Enfin LOGTO souligne que le phénomène « enfant de la rue » apparaît comme la résultante de la détérioration de normes sociales, économiques et culturelles, l'école coranique, « le confie », la situation matérielle et psychologique précaire de certains parents, les mauvais traitements infligés aux enfants dans les familles sont entre autres les causes de la présence des enfants dans la rue.

Léa Salmon⁴, dans *Les enfants de la rue à Abidjan* a posé le problème de désorganisation sociale en tant que la perte des valeurs traditionnelles et de la conscience collective ainsi que la valorisation de l'individualisme comme un

⁴ Léa Salmon, « Les enfants de la rue à Abidjan », *Socio-anthropologie* [En ligne], N°1 | 1997, mis en ligne le 15 janvier 2003, Consulté le 29 février 2012. URL : <http://socio-anthropologie.revues.org/index76.html>

facteur conduisant au phénomène des enfants de la rue. Selon Coulons⁵, « Il y a désorganisation lorsque des attitudes individuelles ne peuvent trouver satisfaction dans les institutions, jugées périmées, du groupe primaire ». Cette désorganisation a modifié les rapports sociaux entre individus de la microsociété (composée de la famille, de l'école ou du travail), et de la macro-société (représentée par la ville) ainsi que les modes de socialisation. Salmon émet l'hypothèse qu'une absence ou une insuffisance de socialisation conduit à la désocialisation et peut induire les phénomènes comme celui des enfants de la rue. Dans sa publication, il a eu le mérite de clarifier les concepts enfant de la rue et enfant dans la rue.

Dieu veut GAITY⁶ estime quant à lui que les enfants de la rue, sont de la catégorie des personnes vivant dans des conditions difficiles. Il fait remarquer que dans notre société, l'enfant de la rue est meurtri par les intempéries, les privations, les maladies, la précarité, la violence et l'indifférence ; il est exposé à tout risque et à tout danger avec lesquels il doit jongler pour devenir ce qu'il est censé être aujourd'hui. Se livrant dans des combats intenses de survie, l'enfant de la rue finit par porter les marques de ses conditions dans son physique, dans son psychique et il va agir en conséquence tout le long de sa vie. Il n'a pas manqué d'identifier les conditions matérielles d'existence des enfants de la rue sans oublier le modelage de leur personnalité qu'impose la situation de rue. Il n'a pas manqué de présenter les possibilités pour l'enfant de la rue de résister, de s'adapter ou de dépasser ces conditions concrètes de vie et, aussi, les possibilités de transformation de la structure sociale elle-même.

⁵ A. Coulon, *L'Ecole de Chicago*, Paris, PUF, 1992

⁶ Dieu veut GAITY, *Formation de la personnalité des enfants de la rue à Port-au-Prince*, Université d'Etat d'Haïti - Licence en Psychologie (Bachelor Degree) 2009

Il mettra surtout l'accent sur le fait que la personnalité de l'enfant de la rue est définie selon le cours de ses conditions de vie qui le contraignent et qui le dictent à faire tout ce qui est disponible à sa perception. Son intelligence, sa vigueur, sa force, toutes les autres formes d'expression psychologiques et physiques sont canalisées et déterminées à ce que l'enfant de la rue réalise et satisfait ses besoins à juste mesure, c'est ce qu'il appelle *l'élan de survie*.

Pour lui, comprendre l'enfant de la rue, c'est comprendre le mécanisme lui permettant d'être en vie, de survivre et de conserver cette vie jusqu'à la renouveler quotidiennement. Ce renouvellement permet plusieurs choses. D'abord, il permet à l'enfant de la rue de rester en vie au jour le jour, ensuite il permet que l'enfant de la rue reproduise ses conditions matérielles d'existence ; et, enfin, il permet à ce dernier de créer sa place dans le système de production socio-économique.

Soussouman SAWADOGO⁷, dans « *représentation sociale* » des *enfants en situation de rue, comprendre pour mieux agir* a fait le constat qu'un nombre important d'enfants se retrouve dans la rue, donc en situation de rupture effective avec leurs familles respectives. Il fait ressortir que pour ces enfants, la rue revêt toute autre signification que celui d'un simple lieu de refuge. La rue devient alors la solution pour une sortie de crise au plan individuel et une alternative pour intégrer les traumatismes enregistrés au cours de leurs vécus familiaux.

Pour SAWADOGO, la rue est pour les « Bako romans »⁸ une forme de libération vis-à-vis d'un cadre familial vécu comme étriqué et inadapté. Pour ces derniers, la présence dans la rue est vécue aussi comme un geste de survie et de

⁷ Oussoumana SAWADOGO, Coordinateur de KEOOGO , ONG d'accompagnement Médico- Psychosocial des enfants et jeunes en situation de rue Ouagadougou, Burkina- Faso

⁸ Bakoroman signifie enfant de rue dans le jargon de la rue de Ouagadougou

recherche d'une possible réinvention de soi, autrement dit la constitution d'une existence libérée de normes identitaires héritées. L'initiative de la rue prise par les enfants s'inscrit dans « *l'ordre de la reconstruction* » de ce qu'ils ont perdu, en l'occurrence leur famille. C'est pourquoi le groupe qu'il intègre devient pour l'enfant une famille de substitution au sens large, celle dans laquelle il espère retrouver soutien, solidarité et protection.

Florentin Aziza D'imbu⁹, dans un article a examiné le genre de rapports que les enfants de la rue entretiennent encore avec leurs familles d'origine. Il arrive à la conclusion que les enfants de la rue n'ont pas pour la plupart affectivement rompu avec leurs familles. Car, fondamentalement, la majorité lui est restée attachée, la rupture n'étant que de façade.

R. LUCCHINI dans, *l'enfant de la rue: réalité complexe et discours réducteurs*¹⁰, fait savoir que ce n'est qu'en reconnaissant les compétences et ressources que l'enfant développe dans la rue que l'on peut favoriser sa participation dans le cadre du processus d'intervention. Pour cela, il s'agit d'aborder des questions comme le caractère progressif du départ dans la rue, la manière dont l'enfant oppose vie dans la rue et vie dans la famille, l'organisation sociale des enfants de la rue, les activités, la socialisation et les règles de coopération dans la rue, le rapport identitaire que l'enfant entretient avec le monde de la rue ainsi que ses motivations, et enfin l'accès différentiel à la rue entre garçons et filles. La complexité du monde de la rue nous invite à aborder la question de la résilience de l'enfant et la question de l'intervention en soulignant

⁹ Florentin Aziza Dimbui, *enfants de la rue à Kinshasa et le lien familial : rupture de façade ou affective d'avec leurs familles d'origine ?* Revue de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Education, N° 2 (2009), pp. 79-97

¹⁰ R. LUCCHINI dans, *l'enfant de la rue: réalité complexe et discours réducteurs*, Déviance et Société. 1998, Vol. 22. No 4, pp. 347-366

les limites des approches dominantes qui méconnaissent la rationalité spécifique de l'enfant acteur social. LUCCHINI à montrer la complexité qui caractérise le monde de la rue. A ce propos il préconise une approche tenant compte de plusieurs dimensions. D'autre part, il pense qu'il est aussi imprudent de caractériser l'enfant de rue en termes de victimisation ou de comportement délinquant uniquement. Ainsi, il y a des discours qui attribuent la présence de certains enfants dans la rue aux seules contraintes psychologiques et structurelles. Il conclura que ce discours est réducteur et véhicule une image unilatérale de l'enfant en situation de rue.

CHAPITRE II : CADRE PRATIQUE DE L'ETUDE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE

I - présentation du cadre pratique de l'étude

1- Aperçu sur L'ONG Terres Rouges

Terres Rouges est une association belge, à but non lucratif, fondée en Janvier 2008, qui travaille en coopération avec les pays du sud, actuellement au Sénégal et au Bénin, deux pays de l'Afrique de l'Ouest. L'association mène des projets dans le domaine de la santé et de l'aide psychosocial au bénéfice des personnes en situations précaires, principalement les enfants dans la rue, victime de la traite, de l'exploitation économique et de violence.

L'association Terres Rouges à Cotonou, capital économique du pays, s'est donné pour objectif de venir en aide à ces enfants en danger dans la rue. Elle a débuté ses activités le 01 Avril 2009 avec cinq structures partenaires de protection à savoir la maison de l'Espérance des sœurs Salésiennes, le projet « Oasis » Terres de hommes, le carrefour d'écoute et d'orientation de Sainte Rita et Amassât, le foyer Don Bosco, le centre Magon des frères Salésiens à Porto Novo et le centre de sauvegarde de l'Enfance et de l'adolescence d'Aglangandan.

L'équipe composée de psychologues cliniciens, intervient dans ces structures au près d'enfants en souffrances psychiques et d'un renforcement de capacité des équipes éducatives. C'est notamment grâce à ce travail rendu possible par les partenaires que l'équipe a pu mener des réflexions et élaborer de nouveaux projets sur la cible des enfants en difficulté dans la rue.

En Janvier 2011, l'association Terres Rouges a souhaité se rapprocher d'avantage de sa cible par l'ouverture d'un « centre d'accueil du jour ». Ce nouveau cadre offre la possibilité aux enfants rencontrés au sein des structures

partenaires de continuer un travail lorsqu'ils sont réinsérés en familles ou quand ils retournent à la rue et qu'ils n'ont plus accès aux services de ces structures d'accueil, mais pour qui un suivi psychosocial est encore nécessaire. L'équipe propose alors à ses jeunes adolescents un accueil, des activités et un accompagnement psychologique à long terme

A partir du 01 novembre 2011, l'association Terres Rouges a relancé un nouveau projet, sous la forme d'un dortoir de nuit pour les jeunes vivants dans la rue. Ce nouveau projet a été rendu possible par la collaboration avec le Groupe « Foi et Partage » qui a accordé à Terres Rouges de pouvoir occuper et utiliser les locaux qu'il possède à Cadjehoun.

II- Démarche méthodologique

1- Nature de l'étude et durée de l'étude

Cette étude est une étude descriptive dans laquelle nous avons opté pour les approches qualitatives et quantitatives. Elle nous permet d'analyser des données telles que les témoignages et les comportements des personnes ciblées en ce qui concerne l'approche qualitative. Un accent particulier a donc été mis sur l'écoute, le contenu latent des discours et leurs sens.

Pour l'approche quantitative elle a permis de mesurer l'ampleur en terme statistique des faits observés. Enfin l'observation des enfants de la rue en institution, dans leurs milieux de vie et de travail ont aidé à approfondir les réflexions.

Elle a couvert la période de Janvier à Mars 2012. Cette période a pris en compte les prés - enquêtes et les enquêtes pour la collecte des données et la recherche documentaire.

1.1- La pré-enquête

Elle a duré trois semaines, cette phase préparatoire de notre enquête nous a permis de préparer et de tester nos outils d'enquête à l'endroit des groupes cibles.

1.2- L'enquête proprement dite

La phase concrète de l'enquête s'est déroulée de façon continue de février à la mi- mars 2012.

Nous avons d'abord eu des entretiens avec des personnes ressources travaillant avec les enfants en situations de rue. Il s'agit des membres de l'ONG terre rouge et de frères salésien de Don Bosco. Il a été essentiellement question de la condition des enfants de la rue et des difficultés rencontrées dans leur suivi.

Ensuite nous avons enquêté sur les enfants de la rue de Zongo, de Missèbo et du Marché Dantokpa à Cotonou. Là aussi, il a été question des conditions de vie, des causes les ayant propulsés dans la rue, des problèmes psychologiques rencontrés et la manière dont ils cherchent assistance.

Enfin nous avons échangé avec les enfants de la rue récupérés par l'ONG Terres Rouges dans le centre de nuit de Cotonou.

1.3- Recherche documentaire

A cette phase initiale de notre étude, la recherche documentaire nous a conduit respectivement dans les bibliothèques et les salles de documentations suivantes :

- Centre de documentation de la Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines (FLASH) : quelques mémoires de sociologie et de psychologie ont abordé certains aspects de notre population cible nous permettant ainsi de bien circonscrire notre champ d'étude.

- La bibliothèque de l'Institut Français: les ouvrages consultés nous ont permis de cerner de nombreux aspects sur la psychologie de l'enfant et de son développement psychoaffectif. Aussi, quelques ouvrages généraux nous ont également permis de définir certaines notions relatives à notre sujet.

- La bibliothèque de l'UNICEF : la documentation en ce lieu nous a permis de nous informer de la situation préoccupante des enfants de la rue.

Malgré le caractère sobre de cette documentation, elle nous a aidés à mieux cerner notre thème et aborder avec assez d'éléments la partie théorique de notre travail. Elle nous a également permis d'élaborer nos outils de collecte de données

2- Échantillonnage

2.1- Groupe cible

Notre groupe cible est constitué des personnes avec qui s'est déroulé l'essentiel de nos entretiens et à qui nous avons soumis nos questionnaires. Ce sont :

- les enfants de la rue suivis par Terres Rouges.
- les enfants de la rue de Zongo , Missèbo et Dantokpa.

2.2- Critères d'inclusion

L'individu du groupe cible doit remplir les critères suivants :

- Etre enfant de la rue de sexe masculin participant aux activités de l'ONG Terres Rouges et rencontré dans les environs de Missèbo Dantokpa et zongo de Janvier à Mars 2012.
- Etre enfants de la rue, héberger par l'ONG Terres Rouges depuis au moins trois mois
- Etre âgé de 10 ans au moins et de 16 ans au plus

Afin d'obtenir notre échantillonnage, nous avons utilisé une technique aléatoire non probabiliste.

Notre échantillon d'étude est retenu à partir des enfants de la rue suivis par Terres Rouges. Nous nous sommes d'abord intéressés aux enfants de la rue demeurés en suivi régulier au dortoir de Terres Rouges pendant une période de Janvier à mars 2012. Ce qui nous a permis d'obtenir un effectif de vingt (20) enfants de la rue.

Ensuite nous avons ciblé les enfants de la rue sur les sites d'activité de Terres Rouges de Missèbo, Dantokpa et Zongo. Cette phase nous a donné un effectif de quatre-vingt (80) enfants de la rue.

Enfin quelques personnes ressources ont été écoutées sur le sujet. Au total nous avons enquêté 106 personnes réparties de la façon suivante :

Enfants de la rue hébergés par l'ONG Terres Rouges		20
Enfants de la rue des sites de Missèbo, Dantokpa et Zongo		80
Personnes ressources	Psychologue	2
	Assistant social	2
	Animateur	2
Total		106

Tableau récapitulatif de la taille de la l'échantillon

3- Outils de collecte des données

Ayant opté à la fois pour les approches qualitatives et quantitatives, nous avons donc utilisé deux outils essentiels pour collecter nos données. Il s'agit de : l'entretien et du questionnaire.

3.1- L'entretien

Ici, nous avons fait usage des techniques d'entretien libre et semi soutenues par des guides d'entretien. Elles nous ont permis à travers nos échanges avec nos interlocuteurs d'envisager d'autres ouvertures pour enrichir notre travail. Ces techniques nous ont aidé à partir des faits relatés et des comportements observés, de comprendre le ressenti des enfants de la rue, d'avoir une idée des difficultés affectives, émotionnelles et physiques qu'ils ont vécues et de mesurer leurs impacts sur l'équilibre psychique de ces derniers.

3.2- Le Questionnaire

Nous avons utilisé des questions fermées et des questions ouvertes. Elles nous ont aidées à quantifier les enfants de la rue, en fonction de leur âge, de leur pays d'origine, de leur ethnie, de leur religion, de leur niveau d'étude, de connaître les motivations les ayant conduits à la rue et les formes d'agression subit dans la rue.

Par ailleurs, une grille d'analyse a aidé à faciliter notre observation en nous permettant de suivre le comportement des enfants vis à vis des institutions, et dans leur milieu de vie.

4- Dépouillement et traitement des données

Les dépouillements de nos données recueillies sont faits manuellement et ce de façon systématique après chaque sortie sur le terrain. Nous avons utilisé pour traiter nos données, la technique d'analyse de contenus des variables qualitatives. Pour le traitement des textes nous avons utilisé le logiciel Word 2007. En ce qui concerne les tableaux les graphiques Excel nous a été très utile. Cette activité a consisté à confronter les informations reçues, à mesurer leur degré de pertinence par apport à notre thème d'étude. Les informations sélectionnées sur cette base ont été rangées par centre d'intérêt. Les

regroupements d'informations ont été faits en fonction des objectifs et des hypothèses que nous avons retenues.

5- Difficultés rencontrées

Les difficultés rencontrées sont d'ordre divers :

La première difficulté était de pouvoir faire la différence entre les enfants de la rue et les enfants dans la rue car ils ont presque les mêmes caractéristiques. Or notre cible, c'est les enfants de la rue. Ce qui a fait que certaines de nos enquêtes ont eu lieu la nuit ou au petit matin parce qu'à ces moments on peut s'assurer d'être avec des enfants qui passent effectivement la nuit dans la rue.

Nos cibles sont très instables à cause de leur mode de vie. En effet les enfants étant à la recherche d'un mieux-être perpétuel sont prêts à se lancer dans toutes les formes d'activités qu'ils rencontrent dans le marché et qui sont à but pécuniaire. Et vu que nous n'avons pas grandes choses à leur proposer par rapport à leurs pitances, certains refusent de faire les entretiens, d'autres abandonnent en plein entretien pour aller dans leurs activités.

Des fois on est obligé de les suivre dans leur activité.

Certains commencent par somnoler en plein entretien.

Certains fondent en larme et on est obligé d'arrêter pour reprendre après. Car lorsque certains lorsqu'ils commencent par se souvenir de leur histoires de comment ils se sont retrouvés dans la rue. Ils finissent en larmes.

La barrière linguistique a été aussi une grande difficulté pour nous. Des enfants ont été rencontrés dans la rue mais parce que ne maîtrisant pas toutes les langues certains enfants n'ont pas pu faire partie de notre étude

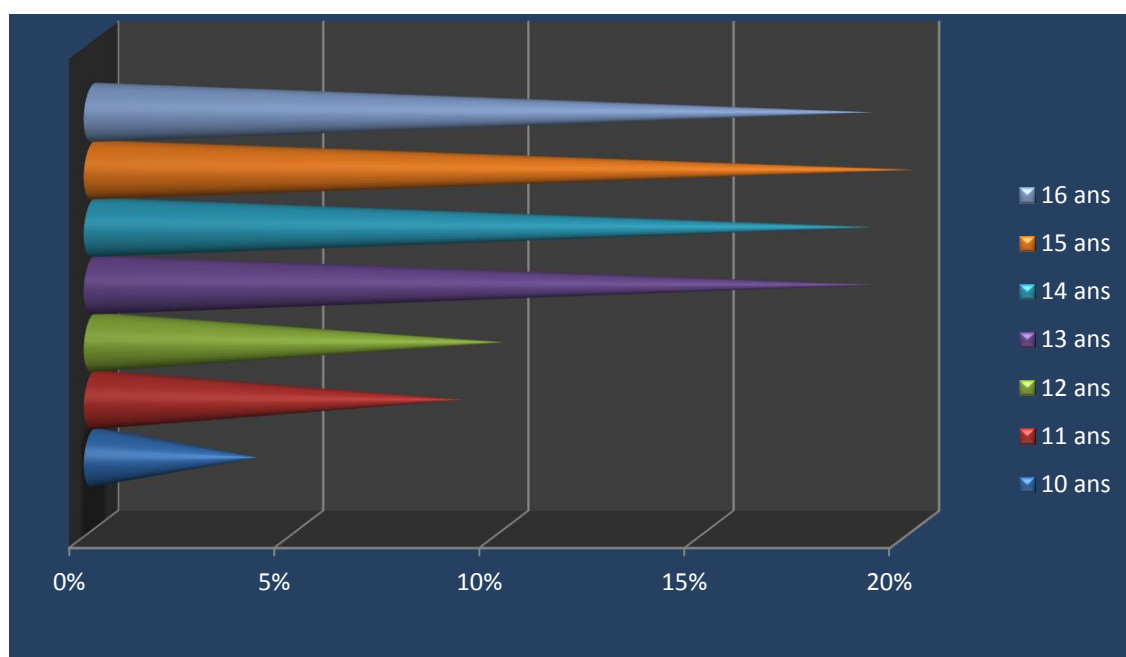
Deuxième partie

CHAPITRE III : PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE ET ANALYSE

Les résultats de l'étude seront résumés dans des tableaux et représentés par des graphiques. On aura en tous quinze tableaux (15) et (06) graphiques.

Tableau I : répartition des enfants de la rue selon leur âge

Age	effectif	%
10 -11	04	4%
11-12	09	9%
12-13	10	10%
13-14	19	19%
14-15	19	19%
15-16	20	20%
16-17	19	19%
Total	100	100%



Source : données d'enquête

Analyse

Les enfants enquêtés sont soit au stade pubertaire (23%) avec un âge compris entre 10 et 13 ans ou en pleine adolescence (77%) c'est-à-dire de 13 à 16 ans. Tous les enfants enquêtés sont donc en pleine structuration de leur personnalité.

Tableau II : répartition des enfants enquêtés selon les pays d'origine

Pays d'origine	Effectif	%
Benin	83	83%
Togo	10	10%
Niger	01	1%
Mali	02	2%
Burkina Faso	01	1%
Cote d'Ivoire	02	2%
Congo	01	1%
Total	100	100%

Source : données d'enquête

Analyse

Les enfants de la rue à Cotonou sont de différentes nationalités. Mais la proportion d'enfants Béninois est plus considérable soit 83 % de l'effectif enquêté.

Tableau III : répartition des enfants selon le groupe ethnique

Pays d'origine	Groupe ethnique	Effectif	%
	Fon	29	29%
	Goun	32	32%
Benin	Toffin	13	13%
	Adja	04	4%
	Yoruba	05	5%
Togo	minan	10	10%
Niger	zerma	01	1%
Burkina Faso	Mossi	01	1%
Mali	Bambara	02	2%
Cote d'ivoire	Baoulé	02	2%
Congo	lingala	01	1%
Total		100	100%

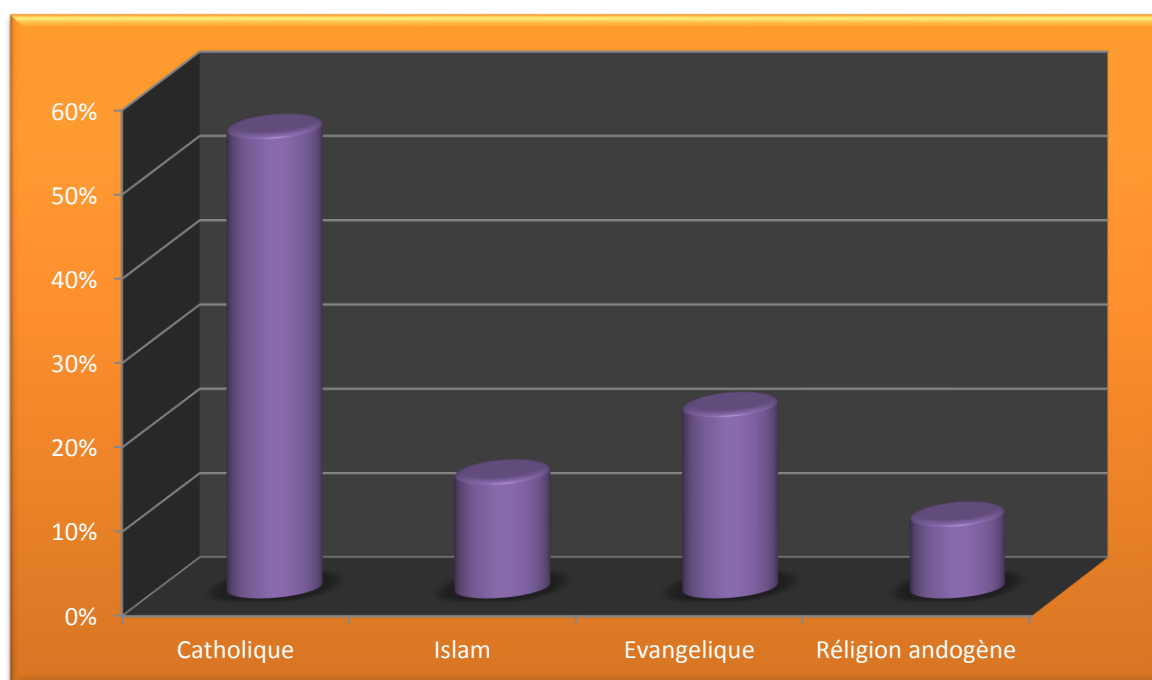
Source : données d'enquête

Analyse

Les enfants enquêtés sont des groupes ethniques différents. Mais les groupes ethniques les plus représentatifs sont les Goun avec 32%, les Fon 29% et les Toffin 13%.

Tableau IV : Répartition des enfants enquêtés selon leur appartenance religieuse

Appartenance religieuse	Effectif	%
Catholicisme	55	55%
Islam	14	14%
Chrétien évangélique	22	22%
Religion endogène	9	9%
Total	100	100%



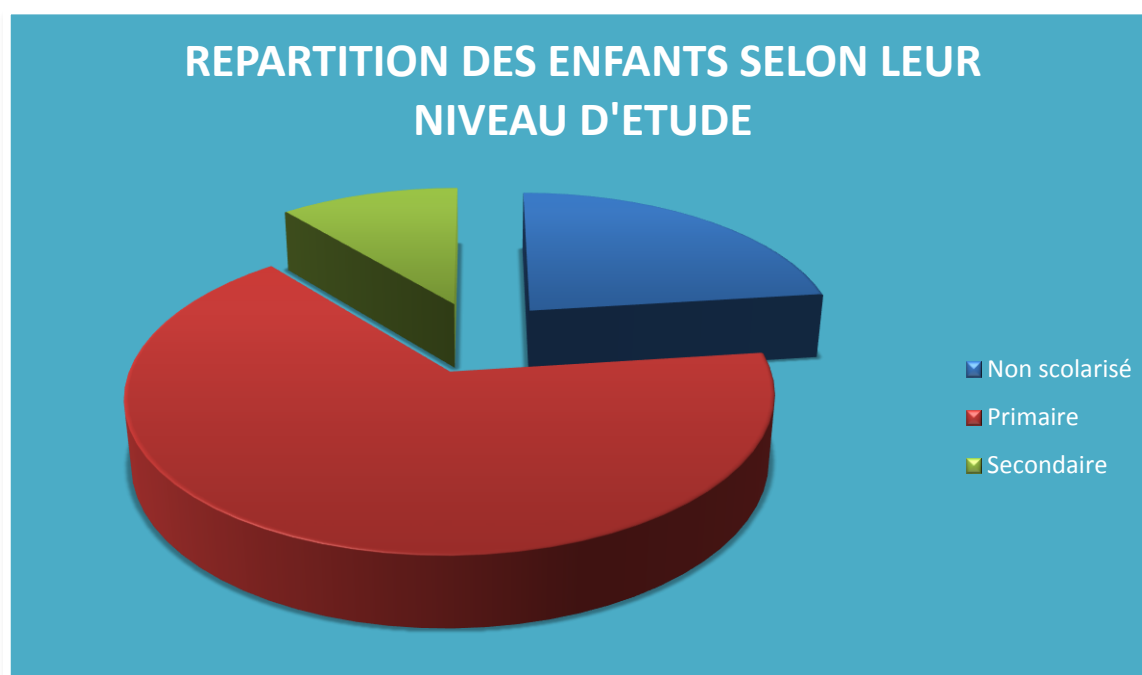
Source : données d'enquête

Analyse :

Les enfants enquêtés sont d'obédience religieuse variée. Toutefois les catholiques sont les plus nombreux avec 55% de l'effectif.

Tableau V : répartition des enfants enquêtés selon leur niveau d'étude

Niveau d'étude	Effectif	%
Non scolarisé	23	23%
Primaire	66	66%
Secondaire	11	11%
Total	100	100%



Source : données d'enquête

Analyse :

Les enfants de la rue ont en général un niveau de scolarisation très bas. Seulement 11 % ont le niveau secondaire, 23 % n'ont jamais mis les pieds à l'école. Quant au reste ils ont à peine terminé le cycle primaire.

Tableau VI : Répartition des enfants selon les causes de leur présence dans la rue

Causes	Effectif	%
Décès des parents	01	1%
Dislocation familiale	05	5%
Maladie prolongé d'un des parents	01	1%
Exil	10	10%
Maltraitance	05	5%
Exode	09	9%
Rejet et maltraitance	06	6%
Exode et maltraitance	05	5%
Décès des parents et maltraitance	12	12%
Dislocation familiale et maltraitance	43	43%
Exploitation économique et maltraitance	01	1%
Maladie prolongée, exploitation économique et maltraitance	01	1%
Décès des parents, rejet et maltraitance	01	1%
Total	100	100%

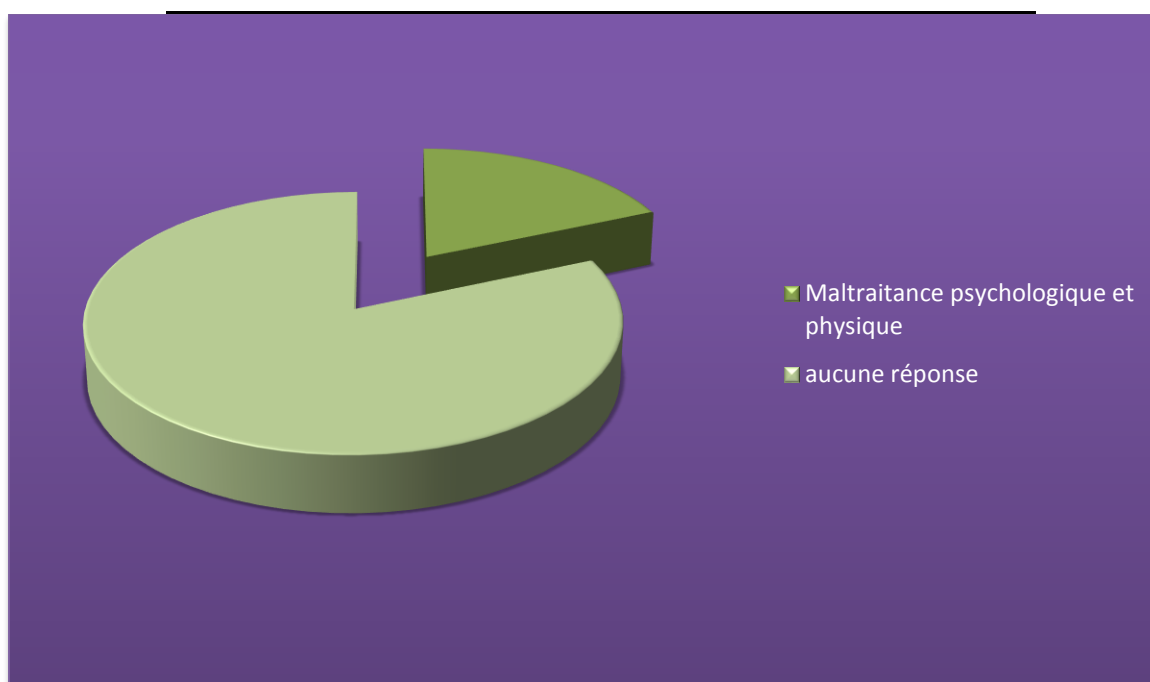
Source : données d'enquête

Analyse :

Les enfants sont précipités dans la rue par le couplage de plusieurs causes à savoir le couple dislocation familiale et maltraitance qui est à la base de la présence dans la rue de 43% des enfants enquêtés, ensuite vient le couple décès des parents et la maltraitance 12 %. La maltraitance donc une cause qui couplé à d'autre facteur conduit l'enfant à la rue. Toutefois, parmi les causes qui à elles seules peuvent conduire l'enfant à la rue, on note l'exil (10%) et l'exode rurale (9%).

Tableau VII : répartition des enfants selon les types de maltraitance subit

Formes de maltraitance	Effectif	%
Physique et psychologique	73	73%
Aucune réponse	27	27%
Total	100	100%



Source : donnés d'enquête

Analyse :

Les enfants de la rue sont victimes des traumatismes de tous ordres, 73 % d'entre eux affirment avoir été victimes à la fois de maltraitance physique et psychologique.

Tableau VIII : Répartition des enfants selon l'insertion par un programme

Insertion par un programme	Effectif	%
OUI	46	46%
NON	49	49%
Aucune réponse	05	5%
Total	100	100%

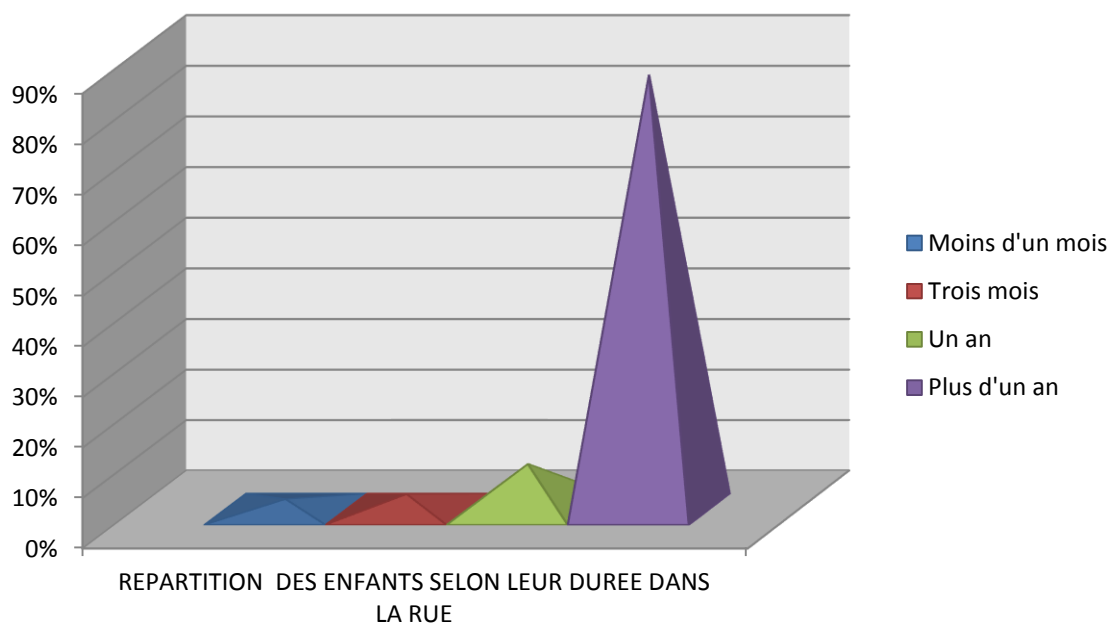
Source : donnés d'enquête

Analyse :

Un nombre important d'enfant ayant été réinséré par de programme revient dans la rue soit 46% d'entre eux.

Tableau IX : répartition des enfants selon la durée dans la rue

durée	Effectif	%
Moins d'un mois	02	2%
Trois (03) mois	03	3%
Un (01) an	09	9%
Plus d'un an	86	86%
Total	100	100%



Source : donnés d'enquête

Analyse :

La plupart des enfants enquêtés sont dans la rue depuis plus d'un an. En effet 86 % d'eux y vivent depuis plus d'un an.

Tableau X : répartition des enfants selon les formes d'agression subit

Formes d'agression	Effectif	%
Sodomie- menaces- humiliations-intimidations-brimades	67	67%
Menaces-humiliations-intimidations-brimades	33	33%
Total	100	100%

Source : donnés d'enquête

Analyse :

Les enfants de la rue sont généralement victime de menaces, d'humiliations, d'intimidations et de brimades en plus de ces problèmes, 67 % sont régulièrement sodomisés ou l'ont été au moins une fois.

Tableau XI : répartition des enfants selon l'auteur de la maltraitance subit

Auteur de la maltraitance	Effectif	%
Parent biologique	14	14%
Beau parent	46	46%
Membre de la fratrie	02	2%
Oncle et tante	12	12%
Patrons	04	4%
Parent biologique et patrons	01	1%
Oncles, tantes et patrons	02	2%
Beau parent et patron	01	1%
Parent biologique et oncles-tantes	01	1%
Aucune réponse	17	17%
Total	100	100%

Source : donnés d'enquête

Analyse :

La majorité des enfants de la rue sont ou ont été victime de maltraitance et les auteurs sont les Beaux-parents (46%), les parents biologiques (14 %) et enfin les oncles et les tantes (12 %).

Tableau XII : répartition des enfants selon les types de logis

Types de logis	Effectif	%
Hangars	13	13%
Sous les ponts	16	16%
Devanture des boutiques	13	13%
Dans les arbres	1	1%
Bordure des caniveaux	5	5%
Dans les baraques	2	2%
Les cimetières	1	1%
Logis variétés	49	49%
Total	100	100%

Source : donnés d'enquêtes

Analyse :

Les lieux d'habitation des enfants de la rue sont diversifiés. Pour 49 % des enfants enquêtés, 16 % préfèrent passer la nuit sous les ponts, tandis que 13 % choisissent respectivement les Hangars et la devanture des boutiques.

Tableau XIII : Activités menées par les enfants de la rue

Activités menées	effectif	%
Vente des ferrailles		
Coursiers ou tacherons		
Balayeurs	100	100%
Plonge		
Total	100	100%

Source : donnés d'enquêtes

Analyse :

Une fois dans la rue les enfants n'exerce pas une activité spécifique. Certains s'adonnent surtout à la vente des ferrailles, d'autres sont des coursiers ou de tacherons, ou ils font de la plonge.

Tableau XIV : tableau récapitulatif des réactions des enfants en difficultés dans la rue

Types de réactions		Effectif	%
Emotionnelles et humorales	Crises de larme- tristesse-isolement- replis sur soi - agressivité- peur	100	100%
comportementales	Vol - mensonge - fugue - échec répété- addiction – incurie - défiance de l'autorité - sexualité à risques		
Troubles	Toxicomanie - trouble du sommeil – dépression - anxiété- stress – traumatisme- énurésie		
Total		100	100%

Source : donnés d'enquêtes

Analyse

Face aux difficultés dans la rue, les enfants ont des réactions multiples à savoir :

- Les réactions émotionnelles et humorales
- Les réactions comportementales
- et des troubles

Tableau XV : classification des problématiques des enfants de la rue enquêtés

1	PROBLEMES PSYCHOAFFECTIFS • Séparation - Deuil - Rejet - dyslocation familiale - Conflit parent enfant - abandon etc.....
2	TRAUMATISME • Maltraitance - violence
3	PREJUDICES MATERIELS
4	EXIL FORCE OU VOLONTAIRE
5	DEUIL PATHOLOGIQUE
6	PERSECUTION
7	TROUBLES DE COMPORTEMENTS

Source : donnés d'enquête

Analyse :

Les problèmes posés par les enfants de la rue sont pour la plupart d'ordre psychoaffectifs, ensuite viennent les traumatismes qui occupent une très bonne place suivies des préjudices matériels, l'exil forcé et volontaire, le deuil pathologie, les persécutions et enfin les troubles de comportements.

CHAPITRE IV : COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS

I- D'une vie familiale à la rue

La famille est le lieu par excellence pour l'équilibre de l'enfant. Elle est pour ce dernier, un milieu de tendresse et de compréhension, où il peut trouver toute l'affection nécessaire pour croître et s'épanouir. L'épanouissement de l'enfant est donc la mission première de la famille. Une famille stable est primordiale pour l'équilibre psychologique des enfants. En plus de garantir à l'enfant son épanouissement, la famille doit par sa fonction éducative favoriser la socialisation de l'enfant le préparant ainsi à la vie en collectivité.

Mais force est de constater que toutes les familles n'offrent plus aujourd'hui la sécurité et le soutien psychoaffectif, social et matériel nécessaire à la maturité psychique et sociale de l'enfant. Il n'est plus rare de voir des familles abandonnées leur progéniture à la rue ou de voir les enfants eux-mêmes quittés cette dernière pour élire domicile dans la rue. Les raisons de cette situation sont très nombreuses.

Cette étude a permis de faire le constat que se sont plusieurs causes cumulés qui précipitent les enfants dans la rue. Ces causes se présentent souvent sous forme de couple. Ainsi les couples de causes les plus incriminés sont : la dislocation familiale et la maltraitance (43 %) ; le décès de parent et la maltraitance (12 %). Il est important de préciser que la maltraitance est un terreau très favorable parce que associée à une autre cause elle précipite l'enfant inéluctablement dans la rue. La maltraitance ici fonctionne comme un "catalyseur" dans la propulsion de l'enfant dans la rue. Toutefois, il existe d'autres facteurs qui à elles seules conduisent l'enfant à la rue de manière très inattendu : il s'agit de l'exil pour 10 % des enquêtés ensuite vient l'exode pour 9 % qui est suivi de la maltraitance et la dislocation avec respectivement 5 %.

La dislocation familiale et la maltraitance sont des causes majeures de la présence des enfants dans la rue à cause de leur caractère fortement perturbant et déstabilisateur surtout pour des êtres fragiles, vulnérables et immatures comme les enfants.

En effet la dislocation familiale agit sur l'enfant premièrement à partir des conflits qui ont conduit à la dislocation. Les désirs contradictoires et impulsions opposées qui se présentent en même temps à la conscience de l'enfant au regard du malaise familial provoqué par les dysfonctionnements du système famille provoquent une tension psychique désagréable. La non résolution de façon satisfaisante de ce conflit psychologique à cause de leur fréquence fait naître de l'angoisse, voire des troubles psycho-émotionnels.

Ainsi la récurrence des conflits psychologiques provoque chez l'enfant angoisse et troubles psycho-émotionnels. Dans cet environnement familial permanemment marqué par la détresse psychologique, l'angoisse de l'enfant s'accroît et s'aggrave au moment de l'éclatement de la famille par l'angoisse de séparation.

« Toute séparation entraîne des conséquences plus ou moins marquées »¹¹. Les conséquences dont il s'agit se rapportent généralement à la nature de l'objet d'avec lequel cette séparation s'effectue et la tonalité affective en jeu, c'est-à-dire le ressenti.

Dans le cas d'une situation de dislocation familiale, la séparation concerne deux éléments dont la symbolique implique des affects d'attachement. Premièrement, la dislocation familiale est une rupture d'avec le père ou mère voire la fratrie. De nombreuses théories kleinienne et Freudienne mettent en évidence l'angoisse créée par la séparation et la douleur psychique que celle-ci peut entraîner. « L'angoisse de la séparation sert de fond de trame à toutes les

¹¹ BOWLBY, séparation angoisse et colère, PUF, 1978

angoisses existentielles de l'être humain. »¹². L'angoisse née de la séparation d'avec les parents réactualisent le sentiment d'insécurité ressentie, du fait de ne plus pouvoir bénéficier de la protection de la mère biologique. En prenant en considération la nature des liens parents enfants et leur importance dans l'édification de la personnalité, on est à même de réaliser le degré d'attachement que les individus leur portent, ce qui pourrait justifier l'ampleur de l'angoisse de l'enfant quand il réalise qu'il ne peut plus s'appuyer ses deux parents. Or l'angoisse élevée et non aménagée engendre nécessairement des troubles.

Séparés brutalement de leur parent maternant, l'intensité de l'angoisse vécue par ces enfants et la profondeur de leur désarroi et de leur désespoir quand ils ont été privés de ce parent protecteur qui leur assurait ou qui aurait dû leur assurer amour, affection, tendresse, sécurité et protection. Le monde de ces enfants bascule et c'est le gouffre sans repères positifs.

Au regard de ce qui précède, nous faisons remarquer que l'enfant à la faveur de la dislocation de sa famille devient plus vulnérable. Toutefois, cette vulnérabilité peut faire naître chez l'enfant certaines réactions qui ajoutent aux problèmes précités le conduit à la rue. En effet certains enfants face à leur désarroi culpabilisent les parents ou s'auto culpabilisent. S'ils vivent avec le parent jugé responsable selon eux de la dislocation de la famille, ils adoptent des comportements négatifs sous forme de représailles contre ce dernier. Les parents ne comprenant pas cette attitude de l'enfant réagissent souvent de manière vivante par des sanctions. L'enfant ainsi sous pression et exaspéré, cherche une échappatoire. La rue se propose alors de manière royale pour recevoir l'enfant. Pour ce qui est de l'auto culpabilité, l'enfant cherche à affranchir ses parents en les quittant pour la rue. Par ailleurs les enfants sont souvent vus comme une menace ou un problème une fois dans un nouveau foyer. Il s'ensuit tout un arsenal de difficultés qui plonge l'enfant dans sa

¹² FREUD, inhibition symptôme et angoisse, PUF, 1926

souffrance et pour fuir cela l'enfant cherche refuge dans la rue. Il faut noter que parmi les difficultés rencontrées par l'enfant, la maltraitance se trouve en bonne place.

La maltraitance subit par les enfants sont aussi bien d'ordre psychologique que physique puisque 75% d'entre eux affirme en avoir été victime.

La maltraitance physique s'observe quand l'intégrité du corps de l'enfant est atteinte et qu'il subit des sévices corporels: enfant battu, giflé, violenté, enfant séquestré, enfant privé de nourriture, subissant des attouchements sexuels et/ou violé. Ce type de maltraitance est souvent précocement identifier dans le temps. Bien que faisant apparaître des séquelles physiques, cette forme de maltraitance s'accompagne de souffrances psychologiques, de colère, de ressentiment, de honte, d'humiliation, de peur, de désespoir, d'un sentiment d'abandon, d'injustice, de trahison de la part de l'adulte. L'enfant soumis régulièrement à cette souffrance se retrouve dans une situation de stress chronique.

Si la maltraitance physique est facilement identifiable, celle psychologique est difficile à détecter parce qu'elle n'est pas immédiatement perçue dans ses effets pernicieux ni par l'enfant qui en est la victime, ni par l'entourage. Comme tout ce qui a trait au psychisme, le processus de déséquilibre de la maltraitance psychologique et ses manifestations s'installent de manière insidieuse et de façon plus ou moins prolongé. En plus de ses effets sur le psychisme de l'enfant, la maltraitance psychologique entraîne aussi des effets physiologiques. Ces effets physiologiques qui sont des réactions au stress chronique occasionné par un état d'angoisse qui ne se relâche pas suivie d'une tristesse qui se prolonge.

Les agressions verbales (brimades, insultes, jugements négatifs, les comportements, la performance scolaire, le niveau intellectuel, etc..) ; la carence affective parentale (maternelle et/ou paternelle) ; la privation du parent

aimant et maternant dans les cas de séparation parentale sont autant de forme de maltraitance subit par l'enfant de la part de leurs géniteurs à 14 % comme le révèle cette étude. Ces formes de maltraitance sans aussi exercer de façon extra-parentale par la famille proche ou toute autre personne ayant une relation privilégiée avec l'enfant ou l'adolescent. Dans notre étude, ce sont les beaux-parents qui maltraitent souvent les enfants. En effet 46 % d'entre eux estiment que les auteurs de leurs souffrances sont leurs beaux- parents ensuite les oncles et les tantes sont incriminés à 12 % dans les cas de maltraitance.

Quel que soit son type, physique ou psychologique, dans sa forme, parentale ou extra-parentale, la maltraitance détruit ou fait régresser la relation de l'enfant au monde. D'une part, sa relation à la figure parentale et par phénomène de généralisation sa relation à toute personne adulte avec tout ce que cette personne aurait pu représenter en termes de respect, obligations, connaissances, sécurité, protection (d'où les phénomènes d'opposition soit rébellion, négation, scepticisme, doute, manque de confiance de la part de l'enfant et de l'adolescent vis-à-vis des adultes) et d'autre part, la perception que l'enfant aura de lui-même.

Lorsque la maltraitance est perpétrée par un père et/ou une mère, mais aussi toute personne en relation privilégiée avec l'enfant comme c'est le cas ici des beaux parents, elle est destructrice pour le développement de l'enfant. Cela fragilise la perception que ce dernier a de lui-même et sa relation avec le monde en général se perturbe au point où il envisage d'autre alternative à part celle de la vie en famille. Il faut aussi faire observer que par l'état d'anxiété généralisée et la tonalité dépressive de l'affect qui naît à partir de cette situation, l'enfant est fragilisé dans l'ensemble de ses domaines de développement, à commencer par ceux directement visés par l'angoisse: les domaines psychoaffectif et émotif.

Comme on peut le constater, la dislocation familiale et la maltraitance par leurs effets pernicioeux déstabilisent l'enfant qui cherche un point d'équilibre et se retrouve dans la rue.

Notre étude a aussi révélé la part du décès des parents lorsqu'il s'ajoute à la maltraitance dans la présence des enfants dans la rue. Dans 12 % des cas les enfants se retrouvent dans la rue pour ces raisons. En effet, en plus de la maltraitance qui est déjà hautement traumatisant pour l'enfant, le décès de l'un de ces parents ou les deux vient aggraver sa situation déjà compliquée comme décrit plus haut.

Le décès d'un parent est d'une expérience très douloureuse et fait intervenir le travail du deuil, un « processus psychologique lent et douloureux dont le but final est de surmonter la perte objectale »¹³. Chez la plupart des enfants, le travail du deuil ne s'effectue pas convenablement à cause de la recomposition souvent précoce de la famille ou l'inadaptation de celle dans laquelle l'enfant est accueilli après sa tragédie, sans oublier le manque de soutien affectif, social et matériel. Cette situation conduit l'enfant à une pathologie du deuil.

Quand le deuil survient dans une période de la vie où l'enfant est dépendant de son entourage pour assurer sa croissance affective, intellectuelle et sociale, cela signifie que l'enfant est immature affectivement. Cette situation contribue négativement à l'élaboration du deuil ainsi qu'à la structuration de la personnalité de l'enfant. Ce point de vue est confirmé par G. Raimbault et G. Guérin qui soulignent que l'effet pathogène ou délétère du deuil est d'autant plus grand que le deuil est survenu plus tôt dans l'enfance. Pour les enfants plus âgés c'est à dire les adolescents, le deuil d'un parent est un événement lourd de conséquences qui laisse des séquelles dans l'existence ultérieure même si le risque sur la structuration de la personnalité peut être minimisé.

¹³ DEBRAY, GRANGET et AZAIS, psychopathologie de l'adulte, Masson, 1998

L'enfant endeuillé est assailli de sentiments divers : l'angoisse et l'insécurité suivie d'un immense chagrin. Mais ce qui fragilise plus spécifiquement l'enfant dans le deuil d'un parent, c'est que ce décès le met en crise dans son processus d'identification : le parent qui constituait un modèle d'identification disparaît, laissant là une place vide.

Dans le cas des enfants de la rue, le substitut parental ne permet pas à l'enfant de garder ou de retrouver ses repères pour la construction de son identité. L'enfant s'expose à une forme d'insécurité psychoaffective.

De ce qui précède, le deuil fragilise l'enfant qui exposé à la maltraitance cherche refuge dans la rue.

Même si le trio dislocation familial, maltraitance et décès de parents sont reconnus comme les causes majeures du phénomène des enfants de la rue, l'autre facteur qui à tout seul en est également à la base s'appelle l'exil. L'exil en effet comme le montre notre étude contribue pour 10 % à la présence des enfants dans la rue. Par son caractère brusque ou même attendu l'exil par la séparation, la rupture et les pertes sans oublier l'itinéraire de l'exil traumatise l'enfant qui arrive en pays d'exil sans aucun soutien et sans être préparé à de tels événements. Devant ce désarroi, il se retrouve dans la rue pour tenter de survivre. D'ailleurs SATONDJI¹⁴ K. Raoul a confirmé cet avis dans ses études sur les troubles psychoaffectifs du migrant. Il a montré les expériences traumatiques de l'exil forcé qui se caractérisent par les détresses des individus après des événements troublants. Parmi elles, on note en premier lieux, le fait d'être témoin de violences, d'avoir été soi-même victime ou auteur d'exactions. Ensuite viennent les situations à haut risque impliquant la famille, les proches ou soi-même et enfin le fait d'assister impuissamment à la détresse des autres. La panique et la confusion qui suivent ces événements créent un traumatisme qui

¹⁴ SATONDJI Kouakou Raoul, *Contribution à la prise en charge des troubles psychoaffectifs du migrant*, Mémoire de maîtrise, UAC, 2009

prend ainsi un caractère perturbant avec des conséquences au plan physique, psychologique et même social.

Par ailleurs on note le sentiment de désespoir de certains migrants (enfants exilés volontaire et enfant en exode) lorsqu'ils réalisent le fossé entre leurs attentes et la réalité dans le pays où la ville d'accueil. Ces fossés sont la précarité, les préjugés, la discrimination, la stigmatisation des populations d'accueil, les désillusions et autres difficultés quotidiennes. Ils ont la particularité d'amplifier le désespoir qui, ajouté au manque de soutien et de liens proches, conduit à l'isolement et à la détresse. Aussi les individus face au changement de milieu sont confrontés à de nombreux problèmes d'adaptation. Ces difficultés concernent : la culture, la religion, les coutumes et valeurs, l'identité, la langue etc. Cette adaptation nécessaire pour se sentir intégrer est rendue difficile par des conflits d'appartenance, de culture et d'identité. Le stress qui naît de ces problèmes participe aussi à la déstabilisation psychologique des individus et par conséquent de l'enfant qui finalement se retrouve dans la rue abandonné à la recherche de nouveaux repères.

En somme, ce sont les aspects psychologiques cités supra par leur caractère déstabilisateur qui provoquent le départ de l'enfant dans la rue. Notre première hypothèse se confirme ainsi.

II- De l'échappatoire à l'enlèvement

Confronter à tous les problèmes évoqués plus haut l'enfant se retrouve dans la rue sans savoir ce qui l'y attend du fait de son immaturité psychologique.

Meurtri et déstabilisé au plan psychoaffectif l'enfant, cherche à retrouver son équilibre perdue. Il voit donc la rue comme une échappatoire après qu'il ait été rejeté par sa famille qui devrait lui assuré la sécurité et le réconfort nécessaire, ainsi que la société ayant provoqué sa déchéance comme c'est le cas des exilés.

Après la rupture des liens symboliques qu'il avait avec ses parents, l'enfant dans la rue est accueilli par ses pairs ayant vécu le même drame. L'empathie qui naît à la faveur de cette rencontre d'assistance affective fait espérer ce dernier qui se donne une finalité, celui de se reconstruire dans la rue. Ignorant les risques et les dangers qu'il court et s'étant fait appâter, l'enfant découvrira au fil des jours les difficultés de cet environnement d'insécurité auquel il devra s'adapter. En effet une fois dans la rue l'enfant est exposé à toutes les formes d'insécurité comme le montre les résultats de cette étude, où la plupart des enfants ont pour dortoir des lieux comme : sous les ponts pour 16 % des enfants enquêtés, dans les hangars pour 13% d'entre eux, les devantures des boutiques pour 13 % tandis que 49 % de ceux-ci varient de dortoirs. Cette variation de dortoir observé chez ces derniers est surtout due aux problèmes d'insécurité qu'il sont obligé de fuir définitivement ou momentanément pour trouver refuge ailleurs. Les enfants sont ainsi exposés aux violences diverses, aux intempéries, aux diverses formes d'agressions. Devant autant de risque l'enfant cherche à s'adapter et cette nouvelle mode de vie qui passe par une forme de socialisation dans le but est de recréer des liens en substitut de ceux rompue à la faveur des événements traumatisants vécus en famille.

Cette socialisation commence par une cérémonie de baptême qui vise à donner une nouvelle identité à l'enfant. Cette identité est différente ce celui de la famille de provenance et souvent avec des prénoms d'une religion contraire à celui de provenance. Ainsi un enfant chrétien portera après son baptême un nom musulman vice versa. Cette cérémonie protégera l'enfant contre les velléités de sa famille d'origine de le retrouver afin qu'il retourne en famille. Ainsi commence la mise en place du cercle vicieux de l'enfant de la rue et son enlèvement.

Après le baptême il s'en suit la reconstruction des liens parentaux. À cette étape, seront mis en place des substituts parentaux qui feront office de père et

de mère. Le choix du père ou de la mère répond souvent au critère d'appartenance au même groupe ethnique ou religieux.

La mère ainsi choisie par l'enfant joue la fonction de mère, lui permettant ainsi d'obtenir sa pitance quotidienne. En contrepartie il aidera cette dernière dans ses tâches journalières de manière plus ou moins périodique.

Quant au père il est généralement choisi en fonction de la proximité ethnique. Sa fonction essentielle est de conseiller, de protéger mais aussi d'aider l'enfant à se réaliser dans la rue. Dans certains cas, c'est lui qui garde les revenus que l'enfant obtient à l'issue des différentes activités qu'il mène.

Mais compte tenu du manque de confiance et l'insécurité qui caractérise l'environnement de la rue l'enfant cherche une autre figure qui se chargera de sa sécurité de manière plus sûre. Il se trouvera un protecteur qui le sortira des difficultés y compris des excès de nouveau parents de circonstance. Pour bénéficier cela, l'enfant offre en objet sexuel toute les fois où le soit disant protecteur serai dans le besoin. C'est d'ailleurs cette situation qui justifie le fait que 67 % des enfants de notre étude aient été au moins une fois sodomisé généralement par leur protecteur.

Une fois le trio père substitut-mère substitut et protecteur installé l'enfant est totalement intégré et son enlèvement se confirme davantage. Il devient alors très difficile de le sortir de ce milieu sans avoir au préalable brisé ces nouveaux liens mis en place par la socialisation de la rue. Nous faisons constater ici que de nombreux enfants ayant été réinsérés reviennent à la rue comme c'est le cas chez 46 % d'enfants que nous avons suivis. Cela est surtout dû au faite que le processus de réinsertion n'a pu prendre en compte deux facteurs à savoir : le contexte ayant conduit l'enfant à la rue et la rupture des liens mis en place dans la rue.

Lorsque ces deux facteurs ne sont pas rigoureusement pris en compte, on observe souvent l'échec de programme d'insertion comme c'est le cas pour les

46 % d'enfants déjà insérés sans résultat fiable. Surtout que ce dernier affirme ne pas bénéficier d'un suivi spécifique dans ce sens. Les constats sus citer confirme notre seconde hypothèse selon laquelle les enfants de la rue ne bénéficient pas d'un suivi particulier pouvant favoriser leur réinsertion.

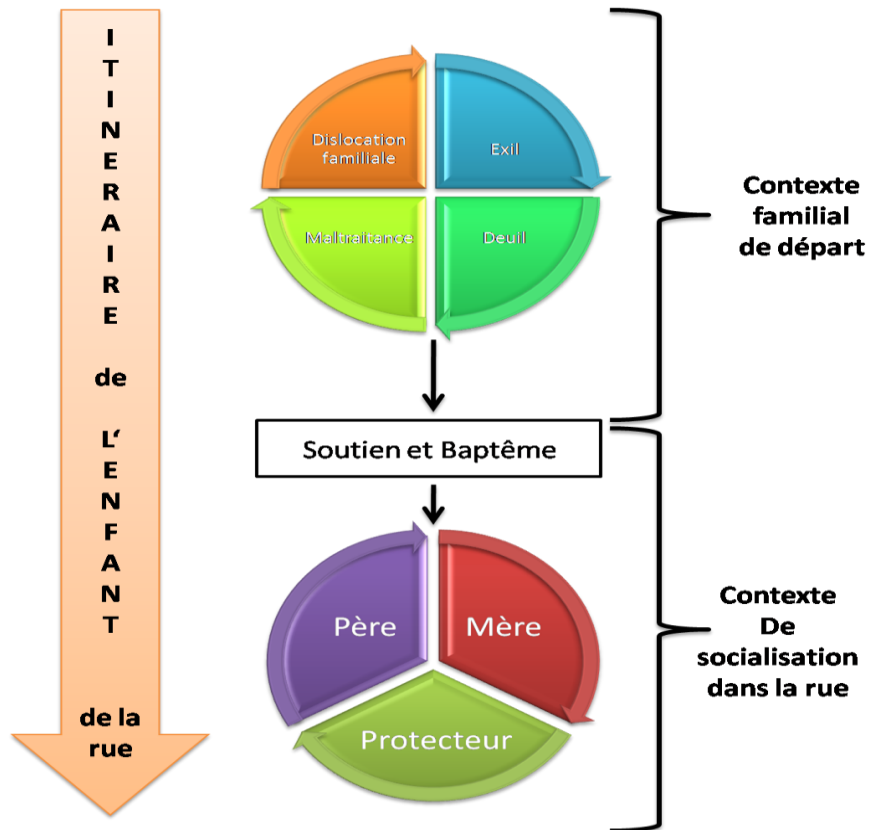


Schéma expliquant l'itinéraire de l'enfant de la rue depuis le contexte familiale de départ au contexte de socialisation dans la rue

III- Impacts négatifs de la situation de rue sur l'enfant

Au regard des résultats obtenus dans cette étude, la situation de rue à de nombreuses conséquences sur l'enfant. En plus des perturbations que nous avons évoquées plus haut, c'est la structuration même de la personnalité de l'enfant qui est perturbée une fois ce dernier se retrouve dans la rue.

En effet les enfants enquêtés ont un âge compris entre 10 et 17 ans, Parmi ces derniers 23 % sont en pleine puberté et les 77% restant traversent leur

adolescence. Tout en n'excluant pas les perturbations vécues avant cet âge nous faisons remarque ici que ces deux stades sont perturbés au regard de l'insécurité, l'inconfort et l'absence quasi total de figure maternelle et paternelle.

La puberté

Les transformations corporelles de la puberté s'accompagnent des transformations psychiques chez l'enfant qui devient plus mature par le passage de l'adolescence. Elles contribuent à la construction de son identité personnelle, en particulier sexuelle.

L'apparition des premières éjaculations chez le garçon, signe véritablement l'avènement de la puberté.

Les modifications somatiques suivant :

- croissance staturale,
- évolution des caractères sexuels primaires (organes génitaux)
- et secondaires (voix, pilosité, seins, système musculaire),

Sont observées. Leurs survenues dépendent des processus neuro-hormonaux, mais leur finalité est beaucoup plus dépendant des facteurs qui provoquent l'arrêt de la croissance (soudure des cartilages), mais surtout des facteurs psychologiques individuels et sociaux. Dans le cas des enfants de la rue, ces aspects sont largement perturbés du fait de l'inadéquation nutritionnelle, environnementale et culturelle.

Les variabilités interindividuelles des transformations pubertaires sont largement influencées par le milieu de vie. Ici, les facteurs de risques et les pratiques sexuelles auxquelles sont soumis la plupart des enfants de la rue que nous avons enquêtés font que l'identité sexuelle semble être compromise et concourent à une certaine perversion sexuelle précoce chez les enfants. Aussi faut-il ajouter l'inexistence d'information et d'éducation face à ces

modifications que l'enfant constate. Livré à lui-même, il peut opter pour des pratiques dangereuses qui compromettent son identité sexuelle.

L'adolescence

Le travail psychique de l'adolescence consiste à la prise de conscience et à l'adaptation du jeune aux transformations anatomiques qu'il subit. Ces transformations affirment irréversiblement son identité sexuelle et donnent une impulsion majeure à son potentiel énergétique tant effectif qu'agressif, notamment vis-à-vis des parents.

A ce moment, la réactivation des fantasmes œdipiens inconscients de l'enfant vis-à-vis de ses parents peut être d'autant plus angoissante que l'adolescent possède dorénavant l'équipement sexuel nécessaire à la réalisation de ses désirs. Chez l'enfant de la rue, cela est compromis pour le simple fait que les figures qui avaient existées au moment de l'œdipe ayant disparu l'enfant a du mal à s'identifier.

Bien que le besoin de relations extrafamiliales et l'affirmation identitaire, conduisent l'adolescent à la nécessité d'opérer une séparation du milieu familial, l'intensité des bouleversements physiques et psychiques ainsi que la perte des repères habituels nécessite la protection de ses parents. Cette protection quasi inexistence dans la rue plonge le jeune adolescent dans une situation d'insécurité psychologique permanent. Pendant cette même période, il est nécessaire pour l'enfant de se différencier de ses parents et afin d'affirmer sa maturité en tant que jeune adulte. Ce processus est identique à celui de la séparation-individuation du nourrisson à la fin de la 1ère année de sa vie, quand il entre progressivement en relation avec sa mère et acquiert une sécurité suffisante pour s'en séparer. Mais l'absence des parents véritables dans la rue ne favorise pas cette identification nécessaire pour la maturation psychique de l'enfant.

Les difficultés de ce travail psychique, subi et parfois traumatique par ses excès, peuvent déborder les capacités d'adaptation de l'adolescent pour

provoquer avec d'autres facteurs les perturbations pouvant être momentanées ou définitives. Ces perturbations en question sont :

- la régression à des comportements infantiles,
- les conduites de dépendances
- le repli sur soi,
- les mécanismes de défense névrotiques (troubles obsessionnels compulsifs, phobies, manifestations hystériques) ou psychotiques (délires),
- les comportements de rupture

Quand ces perturbations viennent s'ajouter la crise d'adolescence qui est l'expression extériorisée d'un passage laborieux, conflictualisé de l'enfance à l'âge adulte on se rend compte du déséquilibre que l'enfant aura dans sa relation sociale.

Dans les milieux désorganisés comme la rue où rien n'existe pour marquer le passage à l'âge adulte, l'adolescence devient une période interminable et augmente l'incertitude et les angoisses de l'adolescent à entrer dans le monde des adultes. Il s'installe ainsi dans la marginalisation, la toxicomanie, la dépendance. Malheureusement pour l'enfant de la rue à cette étape, aucun soutien n'existe et il s'enlise.

En plus de problème de perturbation dans la structuration de la personnalité de l'enfant de la rue, cette étude a permis d'observer chez ces derniers quelques troubles à savoir :

- les Troubles du comportement

Des troubles observés dans cette étude, l'agressivité occupe une grande place. D'ailleurs la plupart des enfants l'exerce et la subit dans la rue. Cela est surtout dû à la désorganisation de l'attachement opéré au cours de la dislocation et de la séparation de la famille. En plus les risques importants de la

situation, les conditions de vie dans la rue viennent renforcer cela. Ce constat est confirmé par Romain DUGRAVIER et Al¹⁵ qui ont montré dans leur étude que l'agressivité semble être une conséquence courante de l'attachement désorganisé. Il est un facteur de risque de troubles du comportement surtout s'il est combiné à d'autres facteurs de risque. C'est le point de départ d'une voie menant aux troubles des conduites.

En plus de l'auto et l'hétéro agressivité, on observe, colères, mensonge, refus d'obéissance, vol, instabilité psychomotrice, sadisme sexuel, opposition, revendication, provocation, agression sexuelle, fugue, errance, repli sur soi, difficultés de socialisation,

- addictions

Elles sont caractérisées par l'abus de substance psycho active comme l'alcool, la drogue et d'autres produits toxiques. La rue étant un lieu favorable à cela les enfants s'y adonnent pour y supporter disent-ils leur souffrance. Les addictions s'accompagnent très souvent de conduites à risque.

Au regard de ce qui précède, la situation de rue engendre de nombreux problèmes de comportement chez l'enfant et l'adolescent. Cela confirme notre troisième hypothèse.

¹⁵ Romain DUGRAVIER, Thomas SAÏAS, Antoine GUENEDEY, *Attachement et troubles de comportement*, in, perspectives psy, vol 45, N°1, janvier –mars 2006, p87-92

CHAPITRE V : SUGGESTION

En prenant l'initiative de faire cette étude, notre principal objectif était de Contribuer à la réduction du phénomène des enfants de la rue au Bénin. Cet objectif vise à rendre meilleure la qualité de vie de l'enfant en général et celui en situation de rue en particulier. Mais rendre meilleure une vie nécessite des apports qui ne relèvent pas exclusivement de l'association *Terres Rouges*. C'est pourquoi, nos suggestions vont à l'endroit de tous ceux qui œuvrent de façon directe ou indirecte à l'amélioration des conditions de l'enfant en situation difficiles.

Il est important de faire remarquer que la sortie de la rue ne correspond pas toujours à un processus progressif de nature linéaire conduisant l'enfant de la rue à un vécu normal. Car il comporte de nombreuses complications.

En effet la sortie de l'enfant de la rue ne s'improvise pas, mais elle se prépare comme étant une étape finale de la carrière de l'enfant dans la rue. Son déroulement est donc influencé par l'ensemble des étapes de cette carrière.

Ainsi, les intervenants devront tenir compte de l'itinéraire de l'enfant lorsqu'ils l'accompagnent durant le processus de sa sortie de la rue.

Au regard donc de la complexité de cette action et pour briser le cercle vicieux de l'enfant de la rue, nous faisons les suggestions suivantes :

Pour la prévention

- Renforcer l'éducation parentale pour la protection et l'épanouissement des enfants. Cela consisterait entre autre à apprendre aux parents à considérer leurs enfants comme des êtres à part entière doués d'une personnalité qui demande à être reconnue et valorisée.

- Eduquer les familles et les couples pour un changement de comportement afin de réduire la dislocation familiale et toutes les formes de maltraitance contre l'enfant
- Sensibiliser sur :
 - ✓ les facteurs de la délinquance juvénile,
 - ✓ les facteurs familiaux et sociaux du phénomène de l'enfant de la rue

Pour la prise en charge

- d'inclure dans tout plan de prise en charge de l'enfant de la rue système de réhabilitation psycho - sociale, opérationnelle qui intervient aussi bien dans la rue où se trouve l'enfant ainsi que dans sa famille d'origine.

Le processus de réhabilitation psycho-sociale devra être exécuté par des psychologues. Ce système aura pour objectif l'écoute permanente des enfants de la rue afin d'apporter des réponses à leur besoin d'assistance psychologique. Il aura pour mission :

- ✓ D'aider les enfants à surmonter des problèmes psychoaffectifs à la base de leur situation de rue ;
- ✓ D'aider les enfants à surmonter leurs traumatismes et autres difficultés rencontrées pendant le processus de socialisation dans la rue ;
- ✓ Dépister précocement les problèmes psychologiques et amorcer un accompagnement adéquat ;
- ✓ Aider les enfants de la rue à opérer la rupture de liens tissés dans la rue ;
- ✓ Aider au rétablissement d'un environnement familial moins traumatisant pour l'enfant ;

- Vulgarisé les centres de nuit comme ceux initié par Terres rouge pour un suivie plus rigoureux des enfants fragiles et une meilleure organisation de l'insertion. Ce suivi doit prendre en compte trois volets à savoir :
 - ✓ Le volet psychothérapeutique et médical
 - ✓ Le volet formation et éducation
 - ✓ Le volet intégration familiale et sociale
- Mettre en place au sein d'une institution un projet dynamique de sortie de la rue qui intègre l'enfant et lui permet de se projeter dans le temps en imaginant son avenir en dehors de la rue. Il faut également que ce dernier dispose d'une alternative crédible dont il souhaite la réalisation. Cette alternative doit être favorisée par une stimulation motivante et une formation adaptée. L'enfant contribuera ainsi à créer l'opportunité qui lui permet de quitter la rue.
- Adapter les systèmes d'emprisonnement ou d'institutionnalisation de l'enfant afin d'éviter au maximum leur prolongement et privilégié l'alternative d'un retour en famille.
- Accompagner et suivre les enfants insérés au niveau familial.

CONCLUSION

Cette étude a permis de comprendre que le phénomène des enfants de la rue est très complexe. Et les causes qui conduisent les enfants dans la rue varient selon les cultures. Par exemple chez les Mossi, c'est les parents géniteurs qui encouragent l'enfant à partir de la maison pour aller en aventure dans le but de bien revenir.

Il est considéré comme un signe de dysfonctionnement d'une société en perte de repère.

Ce fléau est une triste réalité qui mine la société béninoise. Elle est plus développée dans les centres urbains et surtout dans la commune de Cotonou qui regorge de beaucoup d'infrastructures qui favorisent la chose.

Les enfants sont plus victimes que coupables et semblent être oubliés dans leur souffrance par la société et dont les droits sont bafoués.

La plus part des enfants enquêtés sont soit dans leur phase pubertaire 23% ou adolescentaire 77% ce qui signifie que les enfants sont en pleine structuration de leur personnalité. Ces phases qui coïncident avec le réveil hormonal où l'enfant devient autre chose que ce qu'il a été jusque-là. Ainsi pour effectuer une rupture symbolique avec sa vie antérieure, on observe chez ces enfants des comportements comme : la tendance à surestimer ses forces, ce qui l'emmène à narguer les adultes. Tout ce qu'il pense lui paraît comme réalisable maintenant et tout de suite. Et tout appel à la raison ou conseil de la part de l'adulte lui paraît comme une entrave à sa liberté ou un manque d'intérêt pour sa personne et il décide de quitter la maison même sans ressources.

A tous ceux cités plus haut lorsque s'ajoute le déséquilibre de la famille (la dislocation, le décès, l'exile, la maltraitance, ou les conditions de vie précaire des parents, etc...), certains enfants avec leur fragilité psychologique prennent la rue comme refuge et finissent par s'y installer. Une fois dans la rue, l'enfant

se retrouve en face d'une forme de socialisation que la rue lui impose et s'il arrive à opérer des formes de résilience pour s'adapter, il se voit dans un cercle vicieux qui rend son retour en famille pénible voire impossible.

Comme l'indique les résultats de notre étude, 46% des enfants réinsérés en famille retournent à la rue. C'est la preuve que les causes, les blessures qui ont propulsés les enfants dans la rue ne sont pas souvent bien pensées et bien soignées avant que l'enfant ne se retrouve encore dans cet environnement qui entre temps ne lui est plus vitalisant

Les enfants des rues ont une présence physique bien visible, puisqu'ils vivent et travaillent dans les rues et sur les places publiques de toutes les villes du monde. Pourtant, paradoxalement, ils sont aussi parmi les plus « invisibles », ce qui fait qu'il est très difficile de leur apporter des services essentiels tels que l'éducation et les soins de santé, et de les protéger.

Cependant, il existe des programmes qui travaillent afin d'apporter des aides à ces enfants, les accompagnés dans leurs souffrances et de favoriser un retour en famille ou une réinsertion professionnelle.

Il urge que les gouvernants adoptent des politiques pour venir en aides à ces structures qui consacrent leur existence au service de ces enfants afin de réduire ou de bannir le phénomène.

Bibliographie

- 01 Dimbui AZIA *Les enfants de la rue à Kinshasa. Une étude psychologique du phénomène par une approche projective*, 2002, Mémoire de DEA inédit, Université Marien Ngouabi.
- 02 Dimbui AZIA *Les enfants de la rue à Kinshasa. Une étude psychologique du phénomène par une approche projective*, 2002, Mémoire de DEA inédit, Université Marien Ngouabi.
- 03 Florentin AZIA *Les enfants de la rue : Carrière, identité et sortie de la rue*, 1993, Fribourg, 30 pages.
- 04 BARRY A. *Marginalité et errance juvénile en milieu urbain, la place de l'aide psychologique dans les dispositifs de pris en charge des enfants de la rue*, 1999 Psychopathologie Africaine, (pp139-190)
- 05 BOWLBY *, séparation angoisse et colère*, 1978, PUF,
- 06 Jean CHAZAL *Enfance délinquante*, 1983, PUF, 11eme, édition, Paris, 127 pages
- 07 A. COULON, *L'Ecole de Chicago*, 1992, Paris, PUF,
- 08 Fabio DALLAPE *Enfants de la rue, enfants perdus ?* 1990, ENDA- tiers monde, Dakar, 183 pages.
- 09 Debray, GRANGET et AZAIS, *psychopathologie de l'adulte*, 1998, Masson,
- 10 Olivier DOUVILLE *Enfants et adolescents en danger dans la rue à Bamako (Mali), questions cliniques et anthropologiques à partir d'une pratique*. 2003-2004, Psychopathologie africaine, pp 55-89
- 11 Clément, M.E. et S. DUFOUR *La violence à l'égard des enfants en milieu familial*. Montréal ,2009 édition CEC,
- 12 Romain DUGRAVIER, *Attachement et troubles de comportement*, janvier –mars 2006, in, perspectives psy, vol 45, N°1, p87-92
- 13 Sigmund FREUD *inhibition symptôme et angoisse*, 1926, PUF.

- 14 Dieuveut GAITY *Formation de la personnalité des enfants de la rue à Port-au-Prince, 2009, Université d'Etat d'Haïti - Licence en Psychologie (Bachelor Degree)*
- 15 Olivier HOUDE *La psychologie de l'enfant, 2004 éd. PUF, coll. QSJ, Paris.*
16 Lolo, B *Qui sont nos enfants de la rue, ici au Cameroun ? 2011, Les Cahiers du GRAPAFF, Paris, Le Harmattan (pp 81-89),*
- 17 LUCCHINI R *L'enfant de la rue. Identité, sociabilité ,1993, drogue, Genève/Paris, Droz,*
- 18 Serge MOSCOVICI *Psychologie sociale des relations à autrui, 2005, Armand Collin, Paris, pp. 41-69*
- 19 Jacob NOUBATOINGAR LOGTO *La réinsertion familiale des enfants de la rue dans la ville de Ndjamena au Tchad: Etat des lieux et perspectives, 2005 Ecole des Cadres Supérieurs en Travail Social de Ouagadougou.*
- 20 Paul OSTERRIETH *Introduction à la psychologie de l'enfant, 1972, 11^{ème} édition. PUF, Paris, pp. 20-34*
- 21 Bernard PIROT *Enfants des rues d'Afrique Centrale, 2004, édition, Karthala paris, 197 pages*
- 22 Maurice POROT *l'enfant et les relations familiales, 1966, PUF, édition, paris, 260 pages ;*
- 23 Alain RIDEAU, *Comment connaître son enfant, 1975, édition, Marabout, Retz- C.Ep.L, Paris,*
- 24 Raoul K. SATONDJI *Contribution à la prise en charge des troubles psychoaffectifs du migrant, 2009, mémoire de maîtrise UAC.*
- 25 Oussoumana SAWADOGO *Entre fugue et expulsion : le départ de l'enfant dans la rue,1997, Fribourg, Université de Fribourg, Working Papers ISES N° 287.*
- 26 Stéphane TESSIER *l'enfant de la rue et son univers, 1995, Paris, Syros, 227 pages*

WEBOGRAPHIE

1. Evelyne JOSSE *Les enfants des rues L'enfer du décor, <http://www.victimology.be>*
2. Léa SALMON *Les enfants de la rue à Abidjan, Socio-anthropologie [En ligne],*

N°1 | 1997, mis en ligne le 15 janvier 2003, Consulté le 29 février

2012. URL : <http://socio-anthropologie.revues.org/index76.html>

3. Irène LEZINE *Quelques problèmes d'adaptation du jeune enfant en fonction de son*
STAMBAK M *type moteur et du régime éducatif*. In: Enfance. Tome 12 n°2, 1959.
pp. 95-115.
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/enfan_001375_45_1959_num_12_2_1427

4. LUCCHINI *L'enfant de la rue: réalité complexe et discours réducteurs*. In:
RICARDO *Déviance et société*. 1998 - Vol. 22 - N°4. pp. 347-366.
<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ds>

ANNEXES

Questionnaires adressé aux enfants de la rue dans le cadre de l'étude sur le thème : Aspects psychologiques du phénomène des enfants de la rue à Cotonou

Quel âge avez-vous ?

10 , 11 , 12 , 13 , 14 , 15 , 16 ,

Quel est votre pays d'origine ?

Bénin , Togo Niger Burkina Faso , Mali Côte d'Ivoire , Congo Nigéria ,

Quelle est votre ethnie ?

Fon , Goun , Toffin , Adja , Yoruba , Mina , Dendi , Houssa , Zerma ,

Quelles est votre religion ?

Catholique , Musulman , Evangélique , traditionnelles , autre

Quel est votre niveau d'étude ?

Non scolarisé , primaire , secondaire

Pour quelles causes vous vous êtes retrouvés dans la rue ?

Décès des parents , dislocation de la famille , maladie prolongée de l'un des de parents , exile , rejet exode , exploitation économique , maltraitance , autre

Si vous êtes victimes de maltraitance, dites nous sous quelles formes ?

Physique , psychique

Qui était l'auteur de la maltraitance ?

Les parents biologiques , la belle- mère ou beau- père , les membres de la fratrie , les oncles ou tantes , les patrons , tuteurs , autres.

Sur le marché, vous avez été victimes de quelle forme d'agression ?

Sodomie , menace à larme blanches les humiliations , les intimidations , les brimades, autres

Comment réagissez- vous face aux difficultés rencontrées dans la rue ?

Le vol , les mensonges , la fugue , l'isolement , les crises de larme
, échec à répétition , le fléchissement professionnel , l'éneurésie , la
toxicomanie , révolte contre l'autorité , l'agressivité , l'incurie ,
prises de risque en matière de sexualité , trouble de sommeil , trouble
d'identité , autres

Quelles formes d'activités menées vous dans le marché ?

Vendeur de ferrailles , porte-faix , balayeurs , plonge

Quels types de logis avez-vous dans la rue ?

Les hangars , sous le pont , devant les boutiques , dans les arbres
, aux abords des caniveaux , les baraques , les cimetières, autres

Quelle période avez-vous déjà passé dans la rue ?

Moins d'un mois , trois mois , un an , plus d'un an

Avez-vous été réinséré une fois par un programme ?

Oui , Non

Si oui comment vous vous êtes retrouvé dans la rue ?

GRILLE D'ENTRETIEN

I- IDENTITE

PRENOMS :

SOBRIQUET :

AGE :

ETHENIE :

RELIGION :

COMMUNE D'ORIGINE :

PAYS D'ORIGINE :

ACTIVITE DANS LE MARCHE :

NIVEAU D'ETUDE :

DATE D'ENTREE DANS LA RUE :

II- MOTIF

.....
.....

III- HISTOIRE OU VIE DE RELATION

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

IV- PROBLEMATIQUE

.....
.....
.....

Questionnaires

Les causes qui précipitent les enfants dans la rue

Pour quelles causes vous vous êtes retrouvés dans la rue ?

Décès des parents , dislocation de la famille , maladie prolongée de l'un des de parents , exil , rejet exode , exploitation économique , maltraitance , autre

Si vous êtes victimes de maltraitance, dites- nous sous quelles formes .

Physique , psychique

Qui était l'auteur de la maltraitance ?

Les parents biologiques , la belle- mère ou beau -père , les membres de la fratri , les oncles ou tante , les patro , tuteur , autre

Sur le marché, vous avez été victimes de quelle forme d'agression ?

Sodomie , menace à l'arme blanche les humiliations , les intimidations , les brimades , autres

Les comportements liés aux difficultés rencontrés

Le vol , les mensonges , la fugue , l'isolement , les crises de larme , échec à répétition , le fléchissement professionnel , l'énurésie , la toxicomanie , révolte contre l'autorité , l'agressivité , l'incurie , prises de risque en matière de sexualité , trouble de sommeil , trouble d'identité , autres

Quelles formes d'activités menées vous dans le marché ?

Vendeur de ferrailles , porte-faix , balayeurs , plonge

Quels types de logis avez-vous dans la rue

Les hangars sous le pont , devant les boutiques , dans les arbres , aux abords des caniveaux , autres

Quel est votre niveau d'étude ?

Jamais fréquenté , CI , CP , CE , CM , secondaire

Quel âge avez-vous ?

10 , 11 , 12 , 13 , 14 , 15 , 16 , 17

GRILLE D'ENTRETIEN

I- IDENTITE

PRENOMS :

SOBRIQUET :

AGE :

ETHENIE :

RELIGION :

COMMUNE D'ORIGINE :

PAYS D'ORIGINE :

ACTIVITE DANS LE MARCHE :

NIVEAU D'ETUDE :

DATE D'ENTREE DANS LA RUE :

II- MOTIF

.....
.....

III- HISTOIRE OU VIE DE RELATION

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

IV- PROBLEMATIQUE

Table des matières

	<i>page</i>
Dédicace.....	01
Remerciement.....	02
Sigles et abréviations.....	03
Liste des tableaux.....	04
Liste des graphiques.....	06
Introduction.....	07
<i>Première partie</i>	<i>09</i>
CHAPITRE 1 : CONSIDERATIONS THEORIQUES	09
IV- Problématique	09
3- Objectifs	11
1-1 Objectif général	11
1-2 Objectifs spécifiques	11
2 Hypothèses	11
V- Clarification conceptuelle	12
4 L'enfance	12
5- La famille et l'enfant	13
6- Enfants de la rue et enfants dans la rue	14
VI- Etat de la question	16
CHAPITRE II : CADRE PRATIQUE DE L'ETUDE ET DEMARCHE	23
METHODOLOGIQUE	
I- Cadre pratique	23
1- présentation du cadre pratique de l'étude	23
2- Justification du choix du cadre de l'étude	
II- Démarche méthodologique	24
1- Nature de l'étude et durée de l'étude	24
1.4- La pré-enquête	25

1.5- L'enquête proprement dite.....	25
1.6- Recherche documentaire.....	25
2- Échantillonnage.....	26
2.1- Groupe cible.....	26
2.2- Critères d'inclusion.....	26
3- Outils de collecte des données.....	27
3.1- L'entretien.....	28
3.2- Le Questionnaire.....	28
4- Dépouillement et traitement des données.....	28
5- Difficultés rencontrées.....	29
DEUXIEME PARTIE	30
CHAPITRE III : PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE ET ANALYS	30
CHAPITRE IV : COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS.....	42
I- D'une vie familiale à la rue.....	42
II- De l'échappatoire à l'enlissement	50
III- Impacts négatifs de la situation de rue sur l'enfant.....	53
CHAPITRE V : SUGGESTION	58
Conclusion.....	61
Bibliographie.....	63
Annexe.....	66